

LE MADAWASKA

"Les moyens, et certes les moyens les plus accommodés à nos temps, c'est de favoriser la force la plus éprouvée: les journaux catholiques."
S. S. Benoit XV.

CINQ SOUS LE NUMERO

EDMUNDSTON, N.-B., 10 OCTOBRE, 1929.

SEIZIEME ANNEE No. 41.

LAVOIE EST TROUVE COUPABLE D'AVOIR FAIT SAUTER LE GARAGE DE PICARD

La défense tente de prouver un alibi. — Deux policiers de Québec témoignent contre l'accusé. — Le coup aurait été fait pour se venger de Picard qui avait fait de fortes saisies dans le temps.

Son honneur le Juge Leblanc préside cette semaine aux assises criminelles du comté de Madawaska.

Le grand jury a trouvé un "true bill" dans les deux causes au dossier: le Roi vs Léon Lavoie, anciennement de Ste-Rose et maintenant de Québec, accusé d'être l'auteur de l'explosion qui causa des dommages au garage et à l'automobile de M. Willie Picard, officier du revenu à Edmundston, au mois de juin 1927; le Roi vs Ruest de Ste-Anne de Madawaska accusé d'assaut grave sur la personne de Charles Dumais de la même paroisse.

L'affaire est survenue pendant une noce, et dans une bagarre Ruest aurait mordu Dumais sur le nez au point d'emporter le morceau.

LA CAUSE DE LAVOIE

La Couronne représentée par Mre M. D. Cormier et Mre J. E. Michaud fit entendre ses témoins mardi matin. Le premier fut Alice Pelletier de St-Hilaire, qui raconta avoir été servante chez Pierre Collin de St-Hilaire au temps de l'explosion. Le jour qui précéda l'explosion elle raconta que Collin lui a demandé un sac contenant de la dynamite pour remettre à Lavoie qui était en ce moment chez Collin. Interrogée par Mre Dionne, avocate de la défense, Alice Pelletier ne peut se rappeler si elle a remis le dynamite à Collin en présence de Lavoie ou si celui-ci était dans la cuisine, dans le hangar ou ailleurs.

Le deuxième témoin fut M. Willie Picard qui raconta les faits de l'explosion survenue vers les deux heures du matin, à son garage, décrivant l'étendue des dommages causés. Il déclara avoir vu un sac contenant de la dynamite à environ cent pieds du garage un sac en papier contenant encore quelques miettes de dynamite.

Mme Willie Picard corrobora le témoignage de son mari. Un autre témoin fut M. Jules Jean membre de la force policière de la ville de Québec depuis huit ans. Il raconte qu'il avait été mandé un jour d'aller mettre hors de sa maison sa belle-sœur qui l'importunait et avec qui il avait de la chicane. Jean lui demanda pourquoi il ne le faisait pas lui-même et Lavoie répondit qu'il craignait qu'elle racontât ce qu'il savait à son sujet. Et c'est là que Lavoie, sans que le témoin insiste beaucoup, raconta qu'il était celui qui avait fait sauter le garage de Picard avec de la dynamite à Edmundston, croyant que vivant dans une autre province on ne pouvait rien lui faire.

On produisit en cour une lettre reçue par M. Willie Picard et signée par Léon Lavoie dans laquelle Lavoie raconte qu'un jour il a dit devant les hommes à Fred Levesque que c'était lui qui avait fait sauter le garage à la dynamite, mais qu'il avait dit cela pour faire des folies, qu'il n'avait rien de vrai dans cela.

Le témoin suivant Ida Marien de Québec, sœur de la femme de Lavoie, reconnait dans cette lettre l'écriture de son beau-frère. C'est elle qui a dénoncé celui-ci à la police ainsi qu'un autre témoin qui avait déjà comparu, Dame Clara Coté de Québec. Elle corrobore ce que le policier Jean a déjà dit au sujet des confessions de Lavoie.

Le constable Kirouac de Québec, un ami de Lavoie, déclare lui aussi que l'accusé lui parlait souvent de cette affaire d'explosion et qu'un jour il avoua que c'était lui qui avait fait le coup.

La défense produit deux té-

moins. L'un, un appelé Morin de Ste-Rose, rapporte avoir conduit Lavoie chez Pierre Collin la veille de l'explosion et avoir couché dans la même chambre que l'accusé, ce soir-là. Il s'est éveillé une fois la nuit et Lavoie était là. Le lendemain matin à son réveil Lavoie était encore là. Il ne se rappelle pas qu'elle heure il était lorsqu'il s'est réveillé dans la nuit.

M. Pierre Collin, le fils de feu Pierre Collin mis en cause raconte que le soir précédent l'explosion Lavoie était chez lui, qu'il n'a pas eu connaissance de cette affaire de dynamite, qu'entre dix et onze heures l'accusé est monté se coucher. Il n'a pas eu connaissance de rien durant la nuit. Le lendemain matin il apprit l'explosion. Il ne sait pas quand Lavoie est parti de chez lui. Il l'a revu chez lui quelques fois après, mais depuis longtemps il ne l'a plus revu.

A 4 heures, mercredi après-midi, Mre Dionne commença son plaidoyer aux jurés suivi par Mre Cormier agissant pour la couronne.

Son honneur le juge Leblanc, pendant plus d'une heure repassa les témoignages et expliqua les devoirs des jurés dans cette cause. Ceux-ci se retirèrent pour délibérer à six heures. Ils revinrent vers sept heures avec un verdict de culpabilité au quatrième et cinquième degré, c'est à dire coupable d'avoir eu l'intention de causer des dommages à la propriété en se servant de dynamite et d'avoir causé des dommages pour plus de \$2000.

Ce matin, au moment où nous allons sous presse, le juge n'a pas encore prononcé la sentence, la réservant pour la fin du terme.

A dix heures, ce matin, la cour entend la cause de Ruest accusé d'assaut criminel. Mre Dionne défend l'accusé et Mre Cormier agit pour la Couronne.

DECEDE A DRUMMOND

Nous apprenons avec regret la mort de Sieur Patrice Laforge décédé après une courte maladie de deux semaines, vers les 11 heures du soir le 3 octobre dernier.

Les funérailles ont eu lieu le 5 courant dans l'église de St-Michel de Drummond. Le service fut chanté par l'abbé Félix Dugal, curé de la paroisse. Les porteurs du corps étaient MM. Georges Lavoie, Baptiste Langlais, Jean-Marie Poitras, Jos. Valcourt, Edouard Bois et Bélonne Coté; M. Sylvio Gervais, neveu du défunt, portait la croix. Les couronnes et croix de fleurs étaient portées par Mmes Anna et Yvonne Lavoie de Rivière Verte.

Le défunt laisse pour le pleurer son épouse née Marie Deschênes; deux filles, Mme Alfred Laforest (Lydia) et Yvonne; un fils, Clovis; quatre sœurs, Mme Cyrille Poitras de St-André, Mme Onésime Madore de Van Buren, Mme Jos. King et Mme Alphonse Gervais de St-Léonard; cinq frères, Thadée de Old Town, Cléophas de Montana, Tommy de Bangor, Wilfrid de Fort Fairfield et Joseph de St-Léonard.

"Le Madawaska" offre à la famille éprouvée ses plus sincères condoléances.

ENCANTEUR

Le gouvernement a nommé récemment M. Jack Bellefleur, shérif du comté, à la position d'encanqueur licencié dans le comté de Madawaska.

LES SUCCES DU FRANÇAIS

DANS LES ECOLES BRITANNIQUES

Londres, 5.—Le ministre de l'Instruction publique de Grande-Bretagne, dans un rapport publié aujourd'hui, attire l'attention sur le petit nombre d'écoles enseignant l'allemand, et remarque que le français est une matière universellement étudiée dans les écoles secondaires anglaises. Aux examens de 1928, 54,273 élèves présentèrent le français, 3,837 l'allemand et seulement 719 l'espagnol.

IL EST FRAPPE PAR UN AUTO

On nous rapporte que lundi après-midi un citoyen de Cabano du nom de Sévigny, boucher de métier, a été gravement blessé alors qu'une auto frappa la voiture dans laquelle il était.

Cette auto était conduite par des jeunes gens d'Edmundston. La victime est actuellement sous les soins des médecins qui comptent le réchapper.

FEU Mlle DOMETILDE MORNEAU

A STE-ROSE DU DEGELE

Le 27 septembre est décédée après plusieurs années de maladie soufferte avec patience et résignation Mlle Dometilde Morneau à l'âge de 79 ans et 7 mois.

La défunte laisse pour pleurer sa perte ses sœurs Mlle Rose de Lima Morneau de St-Louis du H. I. Hal et Mme Georges Rouleau (Angélique) de Salem, Mass.; ses frères: Pierre Morneau de St-Louis, Isaie Morneau de Ste-Rose, Magloire Morneau de Salem, Philadelphie Morneau de Springfield, Elisée Morneau de Fall River et Alcide Morneau de Ste-Rose.

Diplomate Malade

M. JULES JUSSERAND, ancien ambassadeur français aux Etats-Unis, vient de tomber malade. Comme ce vieux diplomate est âgé de soixante-quatorze ans, on conserve peu d'espoir de sa guérison.

BASKET BALL

Le Club athlétique tiendra une assemblée prochainement dans le but de réorganiser le jeu de Balle au panier en ville. Le Club compte cet automne trois joueurs des Woodstock Senators qui participèrent déjà au concours du Championnat des Provinces Maritimes.

Bientôt un comité verra à l'organisation d'une Masquerade au profit de cette entreprise et les membres du club de Basket Ball des jeunes filles ont promis leur concours pour prélever des fonds.

Le Club athlétique s'organise pour donner toutes sortes de sports cet hiver: ski, raquettes, toboggan, basket-ball, etc.

Le club sollicite l'encouragement du public dans leur entreprise sportive. Surveillez les prochaines annonces.

Communiqué.

STE-ROSE

Mme Paul Caron est de retour d'un voyage à St-Alexandre et Ste-Anne de la Pocatière.

MORT SUBITE DE Mme TANC. DIONNE

Le défunte était la mère de la révérende Sr. Dionne de l'Hôtel-Dieu de St-Basile. — Sompneuses funéraires à Grand'Isle, Me.

Madame Thérèse Dionne de Grand'Isle, Me., est décédée subitement vendredi dernier à Montréal, chez sa sœur Mme Félix Perrault où elle était en promenade depuis quelques jours. Cette mort inattendue a jeté dans un grand deuil une nombreuse famille parmi laquelle on compte la révérende Sr. Dionne, dpositaire à l'Hôtel-Dieu de St-Basile.

La défunte n'a survécu que quelques mois à son époux décédé en janvier dernier. Elle était âgée de 68 ans et 7 mois.

Le corps de la défunte fut ramené à Grand'Isle dimanche dernier, en passant par St-Basile où un Libera fut chanté dans la chapelle du couvent. Après cette cérémonie le cercueil fut ouvert et les religieuses de la communauté vinrent regarder cette bienfaitrice que Dieu venait de rappeler à Lui.

Les funérailles ont eu lieu mardi matin en l'église paroissiale de Lille, Me., au milieu d'un grand concours de parents et amis de la famille.

Le service fut chanté par l'abbé Normand, curé de Fort Kent, Me., un ancien curé de la paroisse et un ami de la famille. Il était assisté des abbés C. E. Michaud et Adjudant Boucher, neveux de la défunte. L'abbé N. Michaud, vicaire à Edmundston, agissait comme cérémoniaire. Au choeur on remarquait les abbés Pihan, Félix Dugal, C. Nadeau, Dallemand, Ducloux et Lynch.

Le chant fut exécuté par MM. Everett Dionne de Van Buren, Denis Martin, et Alexis Martin de Madawaska, Denis Cyr de St-David, Louis Cormier, Thadée Lauzier, Jos. Thibault de Grand'Isle, Martin Lévesque, Max Buren, J. W. Hodgson de Rivière du Loup, J. G. Boucher d'Edmundston et Henry Tardif de Salem, Mass. Mlle Corbin touchait l'orgue.

Les porteurs d'offices étaient MM. F. Sansfaçon, G. G. Vermette, Alexis Morneau et Fred A. Soucy. Les porteurs d'honneurs étaient MM. Pascal, Aurèle, Joseph et Pierre Boucher, frères de la défunte.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Ovide Laplante de Rivière du Loup.

Les Dames de la Congrégation de la Ste-Famille assistaient en corps aux funérailles et prirent place dans le cortège avec leur bannière.

La défunte laisse dans un deuil profond deux filles: la révérende Sr. Dionne, Mme A. J. Lauzier; dix garçons: Paul, Edmond, Adjudant, Charles, Elisée, Philippe, Napoléon, Emilien, Albert et Omer; ses sœurs Mme Félix Perrault de Montréal, Mme André Fortin de St-Antoine, Mme Jos. Bélanger de St-Léon; ses frères M. Pascal Boucher de Rivière du Loup, M. Aurèle Boucher et M. Joseph Boucher d'Edmundston. M. Pierre Boucher de Notre-Dame du Portage, M. Ernest Boucher de Rivière du Loup, M. Sylvio Boucher de Cabano.

Parmi les nombreux parents qui assistaient aux funérailles, en outre de ceux nommés précédemment nous remarquons Mme Jos. Michaud, Edmundston; M. François Dionne, Notre-Dame du Portage; M. André Fortin, St-Antoine; Mmes Pierre, Aurèle et Joseph Boucher, M. Jos. Bélanger, M. Casimir Poudre, Notre-Dame du Portage; Mme Ernest Boucher, M. William Lachance, Rivière du Loup; Mlle Clotilde Boucher, M. et Mme Ls-Etienne Pelletier, Notre Dame du Portage; Mlle Lucille Perrault, Montréal, M. et Mme Alfred Bouchard, M. et Mme Ls-Etienne Van Buren; M. Alphonse Thibault, Paul Thibault, Cléophas Thibault, Mme Adélaïde Thibault, Mlle Anna-Marie Dubé, M. Camille Thibault, M. Jos. Lebel, Mme Alexis Lebel, Mme Emile Dickner, M. Jos. St-Pierre, M. et Mme Philéas Chouinard, et leurs enfants, M. et Mme J. W. Hodgson, Mme M. Théophile Rioux, Mmes Yvonne et Cécile Boucher, Mme Joseph Boucher, tous de Rivière du Loup; M. et Mme Félix Doime et leur garçon de Notre-Dame du Lac; Mme Alphonse Francoeur, St-Antoine; M. Théophile Fortin, St-Pacôme; M. J. N. Thibault, Mlle Rose Thibault, Adrien, Alyre, Lorenzo et Estelle Boucher, M. et Mme J. G. Boucher, M. Edouard Thibault, Mme Alice Sirois, Mme Edmond Bernier, M. Enoll Si-

CHRONIQUE

SEPTEMBRE AU COLLEGE DU S.-COEUR

Au soir de la rentrée, un élève a bien le droit de se livrer quelque peu à la mélancolie. Pourtant, ces nuages sombres ne passent pas sur toutes les figures. A côté de ces fronts soucieux, de "ces yeux qui regardent vaguement quelque part", bien d'autres—et ils sont presque tous fidèles au rendez-vous—retrouvent l'horizon familier et ils savent bien que les vacances ne peuvent pas toujours durer. Même les nouveaux ne sont pas si tristes: si les uns ont "le coeur gros, les yeux humides et les joues encore chaudes du dernier baiser de la mère", la plupart regardent avidement le nouveau qui l'entoure... et plusieurs déjà, ce sont les plus pratiques, ne songent qu'à jouer et à s'amuser. Les longs corridors et les vastes salles reprennent vite leur âme; partout, le bruit, la vie et le branle-bas de l'année qui commence.

Dès le lendemain matin, les classes commencent tandis que les nouveaux subissent les examens des différents cours. En tout, plus de 260 élèves. On fait connaissance avec ses nouveaux professeurs, avec ses livres qui, dans leur allure luisante et serrée, semblent défier les efforts de ceux qui veulent en violer les trésors cachés. Quelques changements dans le personnel. Le même Père Supérieur nous reçoit avec sa bonté paternelle. A ses côtés, le nouveau Père Prêtre nous serre la main. Les yeux des anciens voudraient scruter l'étrange de son visage impassible. Un petit de l'an dernier, après l'avoir dépassé, de dire à son voisin: "On passera une bonne année; le Père Prêtre à l'air bien bon; et il ajoutait ce souvenir de ses tables: il a pourtant l'oeil luisant, je le crois fort sympathique". La division des Petits a perdu son surveillant, le Père Coquereau, dont la direction si paternelle n'a laissé que de bon souvenir. Le Père Laplante de St-Léonard, nouvellement ordonné lui succède. Parti aussi le Père Kennedy; de lui nous ne regrettons qu'une chose, que son séjour avec nous ait été si court. Le Père Etienne, jeune Père arrivé de France, le remplacera dans le personnel.

Avant de commencer définitivement les cours, la retraite doit remettre tous les coeurs à l'aise. Saint-Thomas, le patron des collégiés, n'a-t-il pas dit que la pureté du coeur est une condition de toute étude sérieuse? De sa voix à la fois vibrante et touchante, le Père Lagrée, missionnaire eudiste de Montréal, nous montre la voie du devoir. A ses accents si pressants, on devine le prêtre qui a été, pendant de longues années, en contact immédiat avec la jeunesse des collèges. Aussi la retraite finie, avec quelle allégresse de coeur et d'âme, tous entonnent le Te Deum de l'action de grâces.

Le rouge si compliqué mais si bien agencé du collège se met vite en mouvement avec sa régularité coutumière. Magnifique Mouvement d'ensemble où on se voit individuellement se lever peu à peu pour rester dans le droit chemin. Et si des frotements, des grimaces se produisent, une main délicate et discrète y laissera tomber la goutte

rois, Mlle Jeanne Sirois, Mme J. E. Michaud, M. Robert Boucher, M. et Mme Gaspard Fortin, M. Adjudant Thibault et ses enfants, M. Georges Michaud, d'Edmundston; M. J. Boucher de St-Basile, M. et Mme Aimé Clavette de St-Basile.

Et un grand nombre d'autres parents et amis de la famille dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

A la famille en deuil "Le Madawaska" offre ses plus sincères condoléances.

ST.-JACQUES, N.B.

L'élection des conseillers fut une surprise pour plusieurs. Les candidats défais croisaient avoir raison d'espérer un tout autre résultat. Ils se plaignent du manque de sincérité de plusieurs et de l'ingratitude de beaucoup d'autres. L'un d'eux se promet bien de ne plus jamais compter sur la reconnaissance humaine et l'autre se console en disant que cette élection fut une bonne école et qu'elle lui ouvre le chemin pour sa candidature pour Ottawa.

L'enthousiasme, comme toujours d'ailleurs, fut un véritable succès et sans contredit la plus belle et la plus importante de tout le comté. Les exhibitions de toutes sortes avaient été choisies avec goût et les prix décernés étaient bien mérités. Les visiteurs étaient nombreux et nombre d'eux ne ménagèrent pas leur félicitations aux dévoués officiers de la Société d'agriculture pour la parfaite organisation de cette journée de vraie récréation instructive.

Nombre de résidents et d'étrangers se plaignent du mauvais état de la route nationale. Ils s'accordent à dire qu'ils ne voient pas de bon sens à enlever le sable, déposé à grands frais, du milieu du chemin pour le placer sur la levée et même dans les fossés, laissant le milieu beaucoup trop plat et une surface de vraie "planchette à laver". Ont-ils raison ou veulent-ils seulement critiquer?

La rivière Madawaska n'est plus navigable étant couverte de billots et de bois de pulpe de sa source jusqu'à 2 milles en haut du village. Nos pêcheurs et canotiers s'en plaignent, mais à tort, car ce contretemps pour une couple est bien des fois compensé par l'ouvrage donné et l'argent payé aux gens de St-Jacques pour le déchargement des chars de bois.

Une moyenne de 60 chars par jour ont été déchargés ici depuis le printemps. Il n'est donc pas surprenant que la rivière soit remplie.

Les Révérends Paquin et Martin de St-Léonard rendaient visite à notre vénéré curé, lundi.

Les fréquentes pluies et même la neige sont cause que les récoltes ne sont pas encore terminées. Il y a encore beaucoup de grain sur les champs et à certains endroits la rouille commence à s'en emparer. On dit aussi que les patates pourrissent en terre. C'est regrettable car nos cultivateurs comptaient bien sur une bonne moisson et tous en avaient besoin. Remercions la Providence que ce ne soit pas pire.

d'huile, le conseil, l'encouragement qui mettra tout en ordre.

A peine quelques jours réguliers de travail et déjà les distractions salutaires nous arrivent. Ne parlons pas des jeux; balle au camp, balle au mur, tennis; on aime tant qu'ils semblent faire partie intégrale de notre vie d'écolier. Jour de promenade; par malheur la pluie tombe; va-t-on être triste? Vite, on organise une partie de ballon au panier, dans le gymnase que l'école nous fait négliger. De chaque côté de l'arène, se pressent petits et grands; les cris et les applaudissements donnent des ailes aux joueurs, et, cette après-midi qui aurait dû être triste se passe gaie et joyeuse.

Agreste surprise: Monseigneur Chiasson, notre évêque, vient nous rendre visite; le temps de jeter un coup d'oeil sur cette partie de son territoire. Le matin nous communions de sa main et après déjeuner, nous nous réunissons dans la grande salle pour le salut des premiers chants publics de la fanfare. En retour, il nous encourage au travail et nous accorde de longues récréations pour le reste de la journée. Le temps de la dire et déjà nous voici en octobre: n'empêtons pas sur la prochaine chronique.

Le 3 octobre 1929.

PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

LES ETATS-UNIS SE PROTEGENT

Washington, 25.—Le sénat a hier pris deux mesures destinées à empêcher les industries américaines d'établir des usines à l'étranger, de prendre avantage du bon marché de la main-d'oeuvre étrangère, et de faire entrer ces marchandises manufacturées pour concurrencer les marchés domestiques.

Par un vote de 46 à 31, il a adopté un amendement pour prohiber l'importation des marchandises manufacturées dans les pays étrangers, sous une marque de commerce possédée par un citoyen américain, puis sans prendre un autre vote, il a approuvé une proposition similaire pour empêcher l'entrée des articles sur lesquels des patentes des Etats-Unis sont détenues.

L'ABOLITION DES LANGUES ETRANGERES EN ONTARIO

Toronto, Ont., 3.—Cinq cents membres de la loge de comté de la Royal Orange Association, se sont réunis hier soir. La loge, par une résolution adoptée à une petite majorité, a décidé de soumettre à tous les candidats de tous les partis engagés dans la présente élection provinciale, un engagement par lequel le signataire déclarerait qu'il favorisera l'abolition de toute langue étrangère dans les écoles ontariennes, publiques ou séparées.

TREMBLEMENT DE TERRE A LEWISTON

Lewiston, Me., 8.—Deux chocs sismiques ont à la fois été ressentis et entendus ici aujourd'hui. Le premier se produisit à 7 h. 20 ce matin et dura deux secondes. Le deuxième vint dix minutes plus tard. Aucun dégâts.

Mlle PANKHURST ET LA FIN DU MONDE

Montréal, 7.—Miss Christabel Pankhurst, prédicatrice évangéliste et ancien leader du mouvement suffragiste en Angleterre, est arrivée à Montréal, hier, sur le "Duchess of Bedford" pour une tournée de conférences à travers les Etats-Unis et le Canada.

Elle a engagé hier ses auditeurs, au temple presbytérien de Stanley, à se préparer au second avènement du Christ. "Les signes sont là, dit-elle, et le plus grand de tous c'est le réveil de la Palestine avec le mouvement sioniste. Quand la Palestine juive aura été restaurée nous saurons que la fin des temps est proche et la réapparition du Christ imminente."

150 CANDIDATS EN ONTARIO

Toronto, 5.—Les candidats aux prochaines élections provinciales se répartissent ainsi, jusqu'à date: 83 conservateurs, 52 libéraux, 11 progressistes, 2 indépendants, un travailliste et un communiste.

UN DEJEUNER DE 5,200 COUVERTS

New-York, 5.—Mille neuf cents personnes invitées à un déjeuner qui sera offert au premier ministre Raysay, MacDonald le 11 octobre à l'hôtel Astor, devront manger ce déjeuner dix étages au-dessus de l'invité d'honneur, "L'English speaking Union" a émis 5,200 invitations pour ce déjeuner. La grande salle de l'hôtel Astor ne peut contenir que 3,300 personnes. Une autre grande salle se trouve à dix étages au-dessus de celle-là. Des hauts-parleurs mettront les deux salles en communication.

LA CAMPAGNE ELECTORALE EN ONTARIO

Toronto, 3.—Le chef libéral ontarien, a continué ses attaques contre le gouvernement Ferguson hier soir à Newmarket tandis que quelques ministres du cabinet conservateur ont défendu leur administration à Sturgeon Falls, à Sarnia et à Ottawa.

M. Sinclair accuse M. Ferguson de tromper le public, avec sa taxe sur la gasoline tandis que les surplus de cette taxe sont appliqués à d'autres fins qu'à l'administration de la voirie; il a aussi critiqué le premier ministre sur son attitude au sujet de la loi des liqueurs.

A mes Clients

Je désire annoncer à mes clients et au public en général qu'à l'occasion des fêtes juives mon magasin sera fermé LUNDI LE 14 OCTOBRE.

SAM FUHRER

M. A. S. Inc.

— annonce —

Que l'ancien Magasin de

David Moscovicz

sera fermé

LUNDI LE 14 OCTOBRE.

Page Agricole

LE PRET AGRICOLE CANADIEN

QUELLES SONT LES QUALIFICATIONS EXIGES DES EMPRUNTEURS ET LES CONDITIONS AUXQUELLES SERONT CONSENTIES LES AVANCES DE FONDS.

Afin de renseigner ceux qui désirent emprunter, nous avons groupé sous les titres ci-après mentionnés les qualifications que nous exigeons des emprunteurs et les conditions auxquelles seront consentis les prêts.

Qualification
Nul prêt ne sera consenti à moins que l'emprunteur qui le sollicite ne prouve à notre satisfaction:

(a) Qu'il a une bonne conduite et une bonne réputation;
(b) Qu'il est âgé d'au moins 21 ans;

(c) Qu'il est cultivateur et qu'il possède actuellement une terre qu'il cultive ou qu'il se propose d'en acquérir et occuper une sans retard pour la cultiver;

(d) Qu'il a une connaissance pratique de l'agriculture et une aptitude au moins ordinaire pour cet art.

Destination des prêts

Nul prêt ne peut être fait à moins que ce ne soit pour l'achat de terres à cultiver d'engrais, de grains de semence, d'animaux ou d'instruments aratoires nécessaires à la bonne exploitation des terres à hypothéquer ou pour la construction de bâtisses ou d'autres améliorations permanentes ou pour le paiement d'hypothèques et de charges affectant actuellement ces terres.
Nul prêt ne peut être fait à moins que ce ne soit pour améliorer une terre à cultiver en vue l'en obtenir un plus grand rendement.

Montant des prêts

Nul prêt ne dépassera \$10,000.00 à la même personne et dans tous les cas n'excédera 50% de la valeur de la terre hypothéquée et de 20% de la valeur des bâtis-

ses à érigées, lesquelles bâtisses devront être assurées contre le feu en faveur de la Commission pour leur pleine valeur assurables ou au moins pour couvrir le prêt.

Evaluation

L'évaluation des biens à hypothéquer sera faite pour les fins de tout prêt par un estimateur nommé par la commission et la base de telle évaluation reposera sur la valeur productive de la terre.

Garantie

Nul prêt ne peut être fait à moins que ce ne soit sur première hypothèque sur une terre à cultiver avec les batisses y érigées.

Loyaux coûts

Une somme de \$10.00 pour frais d'inspection de sa terre sera payable par l'emprunteur lorsqu'il fera sa demande d'emprunt. Il aura à payer encuite l'examen des titres et les frais d'acte et d'enregistrement plus un certificat du bureau d'enregistrement.

PRET EN DEUX MINUTES! UN DEJEUNER CHAUD ET NOURRISSANT SHREDDED WHEAT

Avec tout le son du blé entier

Tous les éléments reconstituteurs du corps contenus dans le blé entier, rien de plus, rien de moins. Si facile à servir et si délicieusement nutritif. Donne de la vigueur et de la vie nouvelle aux tissus fatigués. Servez avec du lait chaud ou froid ou avec des fruits.

Taux d'intérêt

Le taux de l'intérêt est de 6 1/2% par année et celui des arrérages de 7% par année.

Remboursement

Le montant prêté et l'intérêt sont remboursables en versements annuels, égaux et consécutifs ou, si l'emprunteur le préfère, en versements semi-annuels, égaux et consécutifs. Le montant annuellement payable sera, au choix de l'emprunteur, de 7 1/2% ou de 8 1/2% du montant de l'emprunt. Les plans de remboursement sont les suivants:

Plan No. 1.—A 8 1/2% par année, soit 6 1/2% d'intérêt et 2% d'amortissement. L'emprunt en capital et intérêt est remboursable en 22 versements annuels et consécutifs de \$8.50 par chaque cent piastres empruntées et un 23ième versement final de \$8.31 par chaque cent piastres empruntées.

Plan No. 2.—A 8 1/2% par année, soit 6 1/2% d'intérêt et 2% d'amortissement. L'emprunt en capital et intérêt est remboursable en 44 versements semi-annuels et consécutifs de \$4.25 par chaque cent piastres empruntées et un 45ième versement final de \$5.25 par chaque cent piastres empruntées.

Plan No. 3.—A 7 1/2% par année, soit 6 1/2% d'intérêt et 1% d'amortissement. L'emprunt en capital et intérêt est remboursable en 31 versements annuels et consécutifs de \$7.50 par chaque cent piastres empruntées et un 32ième versement final de \$7.47 pour chaque cent piastres empruntées.

Plan No. 4.—A 7 1/2% par année, soit 6 1/2% d'intérêt et 1% d'amortissement. L'emprunt en capital et intérêt est remboursable en 63 versements semi-annuels et consécutifs de \$3.75 par chaque cent piastres empruntées.

Toutefois, un emprunt pourra toujours être remboursé n'importe quand pourvu que ce soit à la date de l'échéance d'un versement. Mais la vente de la terre hypothéquée rend le prêt immédiatement exigible à moins que

EATON GROCERIA
OPERATED BY J.T. EATON CO. - HARBORVILLE

Spéciaux pour Vendredi, Samedi

OIGNONS DE CHOIX 5 livres pour 25c	MORUE DESOSSÉE 2 livres pour 35c
--	--

Filets fumés, la lb 14c
Jambon cuit, la lb 55c

GATEAUX MARVEN, assortis, la lb 35c
FROMAGE canadien, la lb 25c
FROMAGE en pain, la lb 30c
LARD SALE, la lb 20c
BACON TRANCHÉ, la lb 35c
Bon THE, la livre 45c
PILCHARDS, la boîte 15c
POMMES No. 1, le peck 50c
CATSUP, bte de 26 oz 25c
MINCE MEAT sceau de 7 lbs \$1.05
POUDRE à Pâte Estonia, la lb 25c

Quelque chose de Nouveau:
RICE JEMS, le paquet 15c
RICE FLAKES, le paquet 15c

HEURES DE LIVRAISON: 9 1/2 et 11 heures du matin
3 et 5 heures de l'après-midi.

Coin des rues Canada et de l'Eglise — Edmundston, N.-B.

PRESENTANT LES NOUVEAUX PALETOTS & LES NOUVEAUX COMPLETS D'AUTOMNE & D'HIVER



Pour l'Homme Soigneux

Messieurs! nous sommes heureux de vous annoncer que tous nos rayons masculins présentent un assortiment complet à votre choix. La qualité de notre marchandise atteint le degré exigé par l'homme soigneux et moderne. Quant à l'élégance, nous la savons impeccable — quant aux prix, nous vous laissons en juger vous-mêmes, ils conviennent à toutes les bourses. Le point sur lequel nous désirons appuyer est la variété — une variété telle que l'homme le plus difficile peut y faire gracieusement son choix.

Paletots anglais Burberry, Austin, Guards, Ulsters, bien taillés pour donner l'élégance. Dans les Complets les nouveaux worsteds anglais rayés ou quadrillés, et les tweeds aux teintes plutôt sombres.

Chapeaux Borsalino et Brock les plus nouveaux; Nouveaux Fourrards en soie de forme diagonale carreautes et à pois Polka.

I. KASNER

"THE HOME OF GOOD CLOTHES"

91 RUE CANADA,

EDMUNDSTON, N. B.

la Commission ne consente à le continuer.

Souscription

Tout emprunteur doit souscrire au fond capital de la Commission un montant égal à 5% de la somme qu'il emprunte. Cette souscription est payée en argent au cours des procédés de l'emprunt ou la Commission la retient sur le montant prêté lorsqu'elle en fait le paiement. Pour sa souscription, l'emprunteur devient actionnaire de la Commission et a droit de participer aux profits qu'elle fait. Tous les dividendes sur les

actions d'un emprunteur restent en la possession de la Commission et s'accumulent au taux de 5% par an. Si, à un moment donné, la valeur de ses actions acquies devient suffisante pour acquitter la balance restant due par l'emprunteur, le montant de cette valeur avec les dividendes et l'intérêt lui est crédité comme paiement final de son emprunt.

J. B. T. LAFRENIERE,
Surintendant pour la province de Québec.
Membres de la Commission provinciale.

Ceci est la 12e d'une série d'annonces séparées pour faire connaître davantage à la population de cette province les activités et le service qu'offre le Département d'Agriculture du Nouveau-Brunswick.



Nouveau-Brunswick

N.-Brunswick en Tete du Monde dans le Service aux Eleveurs de Renards

EN 1928, le département d'Agriculture du Nouveau-Brunswick, en coopération avec l'Association des Eleveurs de Renards du Nouveau-Brunswick, utilisa les services d'un vétérinaire expert qui visita un grand nombre d'éleveurs de renards de la province. Ce premier effort remporta tant de succès et fut tellement apprécié qu'en 1929 le Département d'Agriculture agrandissait son service, et employait un vétérinaire expert et un éleveur de renards pratique pour visites les commençants et les plus petits éleveurs afin de les encourager dans la production de la fourrure dans cette province. En ceci le Nouveau-Brunswick s'est placé en tête du monde entier. LES FOURRURES DE RENARDS ARGENTÉS DU NOUVEAU-BRUNSWICK COMMANDENT LES HAUTS PRIX.

La grande qualité des renards argentés du Nouveau-Brunswick a été démontrée à maintes reprises par le fait que les pelleteries de renards argentés ont obtenu les plus hauts prix dans les ventes à l'enclère à Londres, Angleterre.

Le Nouveau-Brunswick possède la plus grande renardière de l'Empire britannique — à Salisbury.

ARTICLES DE LOI CONCERNANT LES PRODUCTEURS DE FOURRURES

Tous les éleveurs d'animaux à fourrure sont requis de faire rapport de leurs opérations au Ministre des Terres et des Mines à Frédéricton, chaque année.

Toute personne désirant exportée des fourrures brutes de renards argentés, élevés en captivité, en dehors de la province ou à tout fourreur dans la province, doit d'abord obtenir un permis du Ministre des Terres et des Mines. Ces permis sont émis gratuitement.

Les renards argentés élevés sur un ranch sont déclarés animaux domestiques par la section 53, sous-section 3 du New Brunswick Game Act.

Aucune royauté n'est attaché sur les renards argentés vivants ou sur les peaux de renards argentés qui sont exportés de la province.



Pour plus d'informations écrite au Département D'Agriculture du Nouveau-Brunswick

Departement d'Agriculture du Nouveau-Brunswick

HON. LEWIS SMITH, Ministre

HARVEY MITCHELL, Sous-ministre

LE MADAWASKA

—C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.— J. Novikov.

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.— Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

LE BON JOURNAL

Pourquoi c'est un devoir pour tous ceux qui en ont le moyen de répondre généreusement à l'appel des directeurs de "L'Évangéline".

La campagne d'abonnement en faveur de "L'Évangéline" quotidienne est en marche dans le comté de Madawaska depuis dimanche dernier. Tout s'annonce bien et les résultats obtenus dans quelques jours de travail nous assurent un succès final des plus encourageants.

La proposition que l'on offre à notre population revêt un triple caractère: national, religieux et financier.

Au point de vue sécurité, le placement d'argent dans la compagnie "L'Évangéline Limitée" n'offre aucun risque. Il en est de plus attrayants mais combien plus nombreux sont ceux qui pour avoir un caractère spéculatif n'en sont pas moins très hasardeux.

Nous avons sous les yeux le prospectus de "L'Évangéline" dans lequel on trouve un tableau des recettes et dépenses probables. Nous n'avons pas l'intention de l'analyser; il a été préparé par des personnes d'expérience au courant des affaires.

On y voit aucune exagération, même que certains chiffres au compte des recettes probables pourraient être plus élevés. Malgré cela, les directeurs du futur quotidien prévoient un surplus de plus de \$8000 après avoir payé un dividende de six pour cent.

Si l'entreprise n'offre aucun danger à ceux qui y apporteront leur souscription, elle est d'un caractère religieux tout particulier.

Le bon journal est pour nous catholiques celui qui s'inspire constamment de l'esprit de l'Eglise et qui, dans tous ses domaines, sait renseigner, intéresser, instruire le public lecteur, sans lui fausser l'esprit, ni lui corrompre le coeur. C'est le journal qui respecte ses lecteurs.

Les Papes n'ont cessé de recommander le bon journal à l'attention des Evêques, du clergé et des laïques de bonne volonté.

En confiant la Délégation Apostolique du Canada à S. Ex. Mgr Cassulo, le pape Pie XI, glorieusement régnant, lui dit: "Ayez-y surtout à coeur la presse catholique. Le journal est l'arme des temps modernes, et l'Eglise veut pouvoir compter sur lui comme son bras droit."

"L'Évangéline" quotidienne sera ce qu'elle a été dans le passé et ce qu'elle est maintenant: un bon journal, celui qui se recommande à toutes nos familles. Contribuer à sa fondation c'est répondre aux desirs les plus chers de l'Eglise, d'après ces paroles si invitant de S. S. Pie XI. "La presse est d'une telle importance que même le plus petit secours qu'on lui offre sera d'un grand prix: il pourra en résulter des effets excellents. Je considérerai tout ce qu'on fera pour la bonne presse comme si c'était fait en ma faveur. Cette presse, je la porte dans mon coeur et j'en attend beaucoup."

Peut-il y avoir paroles plus encourageantes? Enfin, la fondation d'un journal quotidien est une entreprise nationale. Il nous faut sans cesse veiller et rester en garde contre "cette puissance qui fait peser son action incessante sur le gouvernement, la législation, le barreau et toutes les classes de la société, aussi bien que sur les particuliers." (Mgr Bourget).

Des faits récents nous ont démontré la nécessité d'un presse quotidienne indépendante pour protester contre les actes d'injustice dont nous sommes les victimes, pour dénoncer ceux qui nous oppriment, pour rappeler à l'ordre ceux qui auraient tendance à négliger leur devoir. Mgr Elias Roy a écrit dans une brochure de grandes vérités au sujet de la presse catholique: "Il en coûte beaucoup pour soutenir un journal quotidien. Sachons faire des sacrifices nécessaires pendant qu'il en est encore temps. Quand la feu sera aux quatre coins de l'édifice, il sera trop tard pour organiser une brigade de pompiers volontaires. Quand l'assaut général sera donné contre nos oeuvres catholiques, il sera trop tard pour recruter des défenseurs. Quand l'opinion publique aura été pervertie, empoisonnée par la presse à tout faire, il sera trop tard pour tenter de l'éclairer et de l'assainir."

La proposition qui se présente à nous ne vaut-elle pas la peine d'être considérée? C'est faire de son argent le meilleur usage possible que de le mettre au service de la bonne presse.

Songez-y!

Gaspard BOUCHER.

G. N. TRICOCHE

VARIETES

NÉCROLOGIE A LA VAPEUR

On dit que les morts vont vite. Les nécrologistes vont plus vite encore. Dans ce siècle pressé, on a évidemment une tendance à oublier le passé pour le présent et à combattre, en ce qui concerne les grands disparus comme Foch, qu'on met au jour, au lendemain des obsèques, des ouvrages de souvenirs, d'anecdotes, etc., qui, évidemment, avaient été préparés du vivant de la célébrité en question, et n'attendaient que son départ pour l'autre monde pour sortir des presses. C'est ce qu'on pourrait appeler irrévérencieusement: battre le fer quand le cadavre est encore chaud! Peut-être, pour aller plus vite, en arrivera-t-on un jour à publier ces livres avant que l'intéressé ait rendu le dernier soupir. Et, qui sait? Le comble du "chic" dans un nécrologe ne sera-t-il pas de le faire précéder d'une introduction,

dernier effort de plume du futur de celui? Après tout, on se presse bien aujourd'hui de faire inaugurer des statues par les grands hommes qu'ils représentent, afin d'obtenir un plus grand effet! Pour le maréchal Foch, la rapidité et le nombre des ouvrages commémoratifs ont été extraordinaires. Et vraiment il en est qui, avec la meilleure intention du monde, font plus de tort à la mémoire du grand soldat que ne le ferait une acerbe diatribe. En effet, dans leur hâte de saisir le marché, certains auteurs entassent les dires de leur héros communi l'assemblage de mots, et non l'idée, était la chose principale. C'est ainsi qu'à lire un de ces nécrologes à plusieurs centaines de pages, on croirait que Foch a passé ses loisirs à débiter des vérités de M. de la Palice...

George Nestler Tricoche.

SAINT-ELEUTHERE

Baptêmes
M. et Mme Omer Pelletier, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph Zéphérin Guy. Parrain et marraine, M. et Mme Zéphérin Caron.

M. et Mme Ephraïm Nadeau, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph Francis Lionel. Parrain et marraine M. et Mme Israël Nadeau.

Naet-Vient
—Mme Paul Levasseur et Mme Olivier Michaud, sont actuellement aux Etats-Unis.

—Mme Pierre Gervais, est revenue parmi nous, après une promenade de quelque temps dans les Etats-Unis.

—Miles Adianna et Alma Desbiens, sont retournées dans leur famille, après un séjour de quelques mois à St-Eleuthère.

Mariages
—Le 17, a eu lieu le mariage de M. Josaphat Lemieux, fils de M. et Mme Maurice Lemieux, de

Ce Thé Vert possède un goût fin tout particulier

THE DU JAPON "SALADA"

Tout frais des plantations

Saint-Athanase, avec Mlle Emma Chénard, fille de M. et Mme Léandre Chénard.

—Est décédé à l'hôpital de Rivière du Loup M. Georges Lablanc, âgé de 34 ans, époux de Antoinette Onelet Inhumé le 20 à St-Eleuthère.

Accident d'auto.
M. Louis Tardif a été victime d'un accident qui aurait pu avoir des suites graves. Il revenait de St-Alexandre en automobile, quand par un faux mouvement,

sa voiture capota dans un précipice de 4 à 5 pieds de profondeur. Les passagers au nombre de trois, M. Arthur Lebel, M. Wilfrid Michaud et madame Arthur Laferrière, en ont été quitte avec une bonne peur.

Honneur au mérite
Il nous fait plaisir de signaler le succès remporté au Bureau des Examineurs par Mlle Cécile Bérubé, élève des Révérends Soeurs de la Charité de St-Alexandre. Nos félicitations.

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Cette semaine, c'est la semaine consacrée dans tout le Canada à la Prévention des incendies.

Les pertes causées par le feu au Canada se chiffrent à près de \$36,000,000.

En plus 350 personnes ont perdu la vie dans des incendies.

SOYEZ PRUDENTS A L'ATELIER, A L'USINE, CHEZ VOUS, PARTOUT!

Le nettoyage des vêtements dans la gazoline est dangereux. Il ne doit pas se faire à la maison.

Voyez, avant de commencer l'hiver, si votre cheminée et vos tuyaux sont en bonnes conditions.

RAMONEZ votre cheminée.

La ville devrait rendre la ramonage obligatoire, comme dans beaucoup d'autres villes.

Le 9 octobre 1871, une vache appartenant à Mme O'Leary, frappa de sa patte une lanterne qui avait été laissée à trainer dans l'écurie, et causa ainsi le grand feu de Chicago. Cette vache est devenue le symbole de la négligence journalière, négligence qui entraîne des pertes considérables annuellement. L'anniversaire de ce grand incendie est donc inclus dans la semaine des mesures préventives contre les incendies.

La fin de la semaine dernière a été marquée d'une dégringolade à la Bourse.

On prétend que vendredi dernier \$60,000,000 ont été enlevés aux valeurs par la dépréciation à la Bourse de Montréal.

Le "get-rich-quick" est bien difficile à réaliser.

Ce sont les gros qui mangent les petits.

C'est la petite économie qui disparaît au bénéfice des magnats de la finance.

Les temps sont durs... à qui la faute?

"L'Action Catholique" Québec

LE BON TEMPS DES BONNES LOIS

Un érudit ressuscite une vieille ordonnance de Louis XI, qui se lit comme suit:

"A tout homme qui aura vendu du lait mouillé sera mis un entonnoir dedans la gorge et ledit lait mouillé sera entonné jusqu'à tant qu'un médecin ou un barbier dise qu'il n'en peut sans danger avaler davantage."

"Tout homme qui aura vendu oeufs pourris et gâtés sera pris à corps et exposé sur notre pilori. Lesdites oeufs seront abandonnés aux petits enfants qui par manière de farce et joie s'ébatront à les lui lancer sur le visage pour faire rire le monde."

"Tout homme qui aura vendu du beurre contenant navets, pierres ou autre chose sera bien sûr attaché à notre pilori. Puis ledit beurre sera rudement posé sur sa tête et laissé tant que le soleil ne l'aura pas fait fondre. Pourtant les chiens le venir lécher et le menu peuple l'outrager par telle épithète diffamatoire que lui plaira (sans offense de Dieu ni du Roi). Si le soleil n'est assez chaud, le délinquant sera exposé dans la grande salle de la geôle feu ou tout chacun pourra venir le voir."

Ah! le bon temps des bonnes lois, des lois aux sanctions efficaces!

Que la leçon servirait bien aujourd'hui aux vendeurs de "lait mouillé", de beurre falsifié et d'oeufs pourris et gâtés!

EN CLASSES

L'instituteur.—Qu'est-ce que le vent?

L'élève.—C'est de l'air qui est pressé.

—Qu'appelle-t-on vraiment un livre rare?

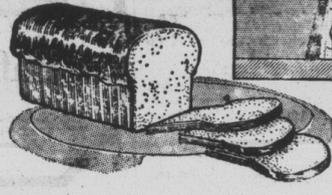
—C'est un volume prêt qui nous revient.

Heureusement qu'il restera toujours quelques Black Horse en stock.

L'automobile présente en bien des cas un bel exemple de désintéressement lorsque parfois elle donne un bon service sans être payée.

PASSIM.

Nouvelles Intéressantes Pour la Cuisson A DOMICILE



Pas de levain -- Pas de Petrissage

VOICI la cuisson à domicile est facilitée! Une nouvelle façon amusante de cuire... plus rapide, plus facile, plus sûre dans ses résultats que tout ce que vous avez jamais révé. Elle se nomme la Nouvelle Méthode Facile de Faire du Pain. Un maître-boulangier l'a découverte pour ceux qui emploient la Farine Quaker... la plus belle farine que vous puissiez acheter... éprouvée à tous les stades de sa fabrication et cuite chaque jour dans nos propres cuisines. Cette Nouvelle Méthode Facile réduit le temps de la cuisson de moitié, parce qu'il n'y a plus de pétrissage, plus de

préparation de levain. Elle donne un pain... Mm-m-m, si délicieux! Remplissez le coupon maintenant pour avoir une copie gratuite du livre attrayant que nous a ons préparé, dans lequel est décrite avec gravures les procédés de cette nouvelle et simple méthode. Obtenez-le de votre marchand de Farine Quaker, si vous préférez. Mais pour les meilleurs résultats employez la Farine Quaker avec cette Nouvelle Méthode Facile. Vous en obtiendrez toujours une cuisson plus légère et plus délicate. Quaker est la meilleure farine pour l'utilité générale à la maison.

THE QUAKER OATS COMPANY
Peterborough, Ontario.
Je voudrais essayer la Nouvelle Méthode Facile de faire du pain. Prière de m'envoyer GRATIS une copie de votre livre dans lequel se trouve expliqué cette méthode merveilleuse.
M
Rue
Bureau de Poste Prov.
Nom de votre marchand

Quaker
Always the Same
Flour
Always the Best

Couvre-Chaussures (overshoes)

pour dames — en jersey de soie et laine — valant \$3.50 pour

\$1.95

N'oubliez pas

La VENTE de BANQUEROUTE

DU SOCK DE

DAVID MOSCOVICZ

VENDU PAR LA MONTREAL AUCTION SALES INC.

Pantalons

PANTALONS tout laine très épais pour hommes, valant \$5.00 pour

\$2.95



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

CHEVAL A VENDRE

Un bon cheval d'ouvrage de 5 1/2 ans, pesant 1500 lbs; une voiture sloven, un traineau et un harnais d'ouvrage, le tout à vendre à bon marché. S'adresser à G. E. BARBOUR Ltd., Edmundston, N.B. 840-j.n.o. 19s.

REPRESENTANTS

Gagnez \$5. par jour dans vos moments de loisir en vendant nos calendriers d'Art religieux. Occasion unique de faire de l'argent. Représentants demandés dans toutes les paroisses du Canada, hommes ou femmes, jeunes filles ou jeunes gens. Cie de Publication Messenger, Dept. 14, 37, rue Couillard, Québec. 855-4fs-30.

PNEU PERDU

Un pneu de rechange (spare tire) pour Ford a été perdu récemment entre Edmundston et Lac Baker. Prière de le rapporter à l'Hôtel Grand Central, Edmundston, ou d'en avertir M. l'inspecteur A. E. Daigle. Récompense promise. 2fs-g-30.

AVIS PUBLIC

A partir du 3 octobre 1929 je ne suis pas responsable d'aucune dette contractée par ma femme sans un avis signé de ma main. Les marchands sont priés d'en tenir compte. Eugène BEAULIEU, Edmundston, N.-B. 854-2fs-30.

A LOUER OU A VENDRE MAISON neuve très bien finie avec toutes commodités modernes, située sur la 20e Avenue, à louer ou à vendre à bonnes conditions. S'adresser à Mme Félix GAGNON, 20e Avenue, Edmundston, N.B. 857-2fs-30.

POELES A VENDRE

A vendre à bas prix: Un poêle de cuisine; Une fournaise (self-feeder) Un poêle à l'huile. S'adresser à Mme Albert OUELLET, Edmundston, N.-B. 856-3fs-30.

A LOUER

Logement de 4 appartements situé près du couvent. S'adresser à Mère Supérieure, Hôtel-Dieu de St-Basile. g-j.n.o.-30.

A LOUER

Deux logements, l'un de 7 appartements et l'autre de 4 appartements, situés au coin des rues Queen et Fort; s'adresser à F. T. LAJOIE, marchand, Edmundston, N.-B. 842-j.n.o.30.

MORTGAGE SALE

To Joseph Michaud of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick and Alice, his wife, and to all others whom it may concern—NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the tenth day of December in the year of our Lord one thousand nine hundred and twenty, and made between Joseph Michaud and Alice, his wife, both of the Parish of St. Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, of the first part; and George D. Pelletier of the Parish of Saint Francis in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, of the Second Part and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "C-3" as number 21390, on pages 745-753 both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Wednesday, the 20th day of November next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:—

"All and singular that certain piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick described and bounded as follows, to wit:— Beginning at a post standing on the northern side of a reserved road at the south eastern angle of lot number forty-three (43) granted to Theodore Aubin in Tier two east of Little River, thence running by the magnet of the year 1869 north eighty chains to another reserved road thence along the same north sixty, nine degrees east with a rectangular distance of five chains, thence south eighty chains to the northern side of the first aforesaid reserved road, and thence along the same south sixty nine degrees west with a rectangular distance of five chains to the place of beginning. Containing forty acres more or less and distinguished as a part of lot number forty two (42) in Tier two east of Little River."

Together with all buildings and improvements thereon an dthe privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. Dated the Sixteenth day of September A. D., 1929. Geo. D. Pelletier, Mortgagee.

Max. D. Cormier, Solicitor for Mortgagee. 9fs-19sep-14nov.

GRATIS BEAUCE SPECIALTY CO. BOITE POSTALE 510 BEAUCE JUNCTION, QUE.

CHARBON! Coke! PROFITEZ DES PRIX DE LA SAISON COKE - STOVE - EGG - CHESTNUT - SCOTCH COAL - BUCKWHEAT - SIDNEY - MINTO - ETC., - ETC. Prix Modérés - Aussi bas qu'ailleurs! EDMUNDSTON IMPORT BUREAU: Hôtel Grand Central Téléphone 214 ou 51.

MOYEN INFALLIBLE à causer. Madame.—Mon ami notre sorrier est glaciale; parsonne ne dit un mot. Monsieur.—Tu n'as qu'à faire de la musique ils se mettront tous à causer. Une longue expérience m'a appris que le succès d'un livre est bien plus dans les pensées qu'avait déjà le lecteur que dans celles que l'écrivain exprime.

Quel Montant d'Assurance pour un Homme Marié? L'HOMME de 30 ans devrait porter un montant d'assurance déterminé par l'échelle suivante: \$11 gagne \$2,000, il devrait avoir une assurance de \$5,000 \$21 gagne \$2,500, il devrait avoir une assurance de \$7,500 \$31 gagne \$3,000, il devrait avoir une assurance de \$10,000 \$41 gagne \$4,000, il devrait avoir une assurance de \$15,000 \$51 gagne \$5,000, il devrait avoir une assurance de \$25,000 \$61 gagne \$7,500, il devrait avoir une assurance de \$40,000 \$71 gagne \$10,000, il devrait avoir une assurance de \$60,000 Nous sommes toujours prêts à conseiller qui que ce soit sur le genre de police qui lui conviendrait le mieux, étant donné ses revenus ordinaires, ses charges de famille et ses projets d'avenir. Permettez donc à un de nos experts de faire un petit examen de vos affaires. Vous y trouverez avantage. Demandez des renseignements à: Confederation Life Association A.H. Nadeau Agent Général

Librairie Malenfant Papeterie - Livres de lecture - Articles pour Cadeaux - Jouets - Journaux - Etc. rue Canada Edmundston, N.-B.

Utilisez l'Espace Perdu dans votre Attique GYPROC cloison murale incombustible J. W. Hall Edmundston, N.B.

NOTICE Notice is hereby given that LA CIE ELECTRIQUE DE ST-BASILE, LIMITEE has applied to the Provincial Secretary for Supplementary Letters Patent extending the powers of the Company to further or other objects for which Supplementary Letters Patent may be granted under the provisions of "The New Brunswick Companies Act", whereof the following powers are sought, viz:— To enter from time to time upon any public street, roads, squares, open plots of ground or highways in any part of the County of Madawaska for the purpose of erecting and maintaining poles, towers and posts and stringing and maintaining wires for the transmission and distribution of electric power and energy, and renewing, repairing and maintaining the same. Dated at the Parish of St. Basile, New Brunswick, this first day of October, A.D. 1929. La Cie Electrique de St-Basile, Limitée. 4fs-30.

APRES VOS FUNERAILLES Que deviendront ceux dont vous avez la charge? Est-ce que la femme que vous aimez et chérissez sera obligée de paier à la journée pour faire vivre vos enfants, ou prévoyez-vous sagement l'avenir par une bonne police d'assurance? Permettez-nous de vous expliquer comment vous pouvez assurer l'avenir de votre famille par un petit pourcentage de votre revenu. SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada Canada Leading Life Company Ass. en force: 2 Billions Actif: \$500,000,000. G. T. KENNEDY représentant local EDMUNDSTON, N.-B. Rue de l'Eglise - Tél. 120-21

NORTHERN LIFE 1897 C. N. BEGIN, agent de district EDMUNDSTON, N.-B. Veuillez fournir, sans obligation, renseignements complets concernant votre Police C. P. A. Nom: Adresse:

"LE MADAWASKA" Parait tous les Jours ABONNEMENT Canada, 1 an \$1.50 Canada, 6 mois .75 Etats-Unis, 1 an \$2.00 Etats-Unis, 6 mois \$1.00 L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange. ANNONCES Petites annonces: à vendre; à louer, on demande, etc.: 1ère insertion 50c Insertions subs. 35c Annonces commerciales passagères 25c le pec. Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande. Les petites annonces sont strictement payables d'avance. Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

MONUMENTS FUNERAIRES En granit et en marbre—Demandez les prix et voyez les différents modèles. Service d'Ambulance Voiture automobile moderne. Service Jour et Nuit Téléphonez 138-31 J.-B. COTE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES LICENCIE Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.

POUR LE DEUIL Cartes Mortuaires Feuilletts Mortuaires Bouquets Spirituels Ofrandes de Messes Cartes de Sympathies Cartes de Remerciements pour Sympathies Papier à lettre à bordure noire. LE MADAWASKA rue de l'Eglise. Casier 159 Edmundston.

Le mort qu'on benge Grand Roman Canadien Inédit par Ubald Paquin Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q. où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite) Québec perdait de son air cotumier. Dans les rues, des femmes, vêtues de knickerbocker, tendaient par leur démarche et leur costume masculin à faire oublier le charme de leur sexe. La Terrasse n'était plus que le rendez-vous de Yankees de tous genres dont le costume débaillé et surprenant semblait le complément indispensable du voyage. Julien s'ennuyait. Il n'osait sortir et la chaleur du jour engouffré dans la maison rendait plus pénible le sommeil de la nuit. Depuis deux jours, les Chantal étaient partis en vacances, aux Eboulements, place de plus en plus en vogue et où se trouvent réunies les beautés naturelles les plus grandioses: la mer, la forêt et la montagne. Ce matin-là Julien avait reçu une lettre de Paul. Il lui contait que son séjour à la campagne le reposait et le rajeunissait et terminait en invitant son ami à venir passer quelques semaines avec eux. Ce ne fut pas long.

du Palais, et arriva bientôt devant une bâtisse en briques rouges qualifiée pompeusement du nom de gare et qui ressemblait plutôt à une usine délabrée. Julien descendit, paya la course, et acheta son billet. Le train était en gare. Des voyageurs et des voyageurs suivis des garçons qui portaient les paquets, s'y engouffraient. Il y en avait de toutes sortes; des cultivateurs venus à Québec pour régler quelques affaires; des villageois en partance, qui, pour la Malbaie, qui, pour St-Jérôme, qui, pour les Eboulements; des touristes américains à qui l'on avait vanté les beautés de ce pays où les montagnes se mirent dans le fleuve large comme une mer. Il y avait des vieux, des jeunes; de vieilles anglaises sèches et prétentieuses; de riches allant occuper pour quelques mois des cottages somptueux comme des résidences de ville, des employés de bureau ou de modestes commis, se payant dans les divers hôtels, une courte vacance. Les costumes assortis mélaient leurs couleurs variées, celles claires et chatoyantes des toilettes de femmes à celles plus sévères et plus sombres des habits d'hommes. Lorsque l'horloge marqua quatre heures et vingt-cinq, Julien pénétra à son tour dans le train, traversa une couple de parloirs et finalement se dirigea vers le wagon 76 où on lui avait réservé le fauteuil No. 5. Il y installa ses bagages, un porte-manteau et une sacochette à main et continua jusqu'à l'observatoire en arrière du fumoir. Un siège était vacant. Il s'y installa. Le train, lentement, démarra. Julien alluma un autre cigare et se replia en lui-même, insensible à la beauté des paysages qui s'étendaient devant lui, en s'éloignant sans cesse un peu plus. Il arriva à St-Joachim sans songer à rien. Il ne pensait pas. Il ne rêvait pas. Il était enseveli dans une espèce de torpeur, un nirvanah sentimental. Le train demeura quelques minutes en gare, le temps de changer de locomotive, et reprit sa course. La scène varia. Une fois les caps franchis, il glissa le long des rails au bord, tout au bord du grand fleuve. D'un côté, la montagne taillée à pic avec des massifs de roches qui s'arpantaient, menaçants, de l'autre, l'eau verte, bleue, violacée où le soleil en s'y jouant déposait ça et là des paillettes d'argent. Parfois un paquebot ou une goélette donnait une vie plus intense au panorama. Cela lui rappelait un peu la méditerranée où il était allé, deux années auparavant. Fatigué de contempler ces beautés, et en proie comme chaque fois se trouvait devant le Beau à une sensation mal définie de souffrance morale, il quitta son poste d'observation et alla s'installer au buffet. Quelques personnes étaient assises. Deux américains, quelques jeunes gens et à la table qui précédait la sienne, lui faisait face, une jeune fille, très jolie, et dégageant de toute sa personne une magie de charmes et de séduction fascinante. Le maître d'hôtel, obséquieux, glané, sec, le buste plié en deux et le bras disposé en angle droit, présentait au voyageur une feuille et un crayon. Julien s'absorba quelques instants dans la composition de son dîner. Quand il eut fini, en levant les yeux, il rencontra, braqués sur ses sens, ceux de la jeune fille. Il l'examina avec soin, la détaillant toute entière. Les grands yeux de velours soutinrent l'inspection sans broncher. Une commotion dans tout son être fit frissonner le jeune homme. C'était elle! Il n'y avait pas moyen d'en douter. Il la reconnaissait et, phénomène assez bizarre, il se sentit attirer vers elle. Il y avait comme une affinité mystique entre eux. Ses yeux d'abord durs comme l'acier s'adoucirent graduellement... mais bientôt, ils redevenirent fixes. Il y avait comme une petite flamme rouge qui les animait et qui fit frémir la jeune fille. Elle baissa la vue. —"Quelle coïncidence étrange! pensa Julien. Si j'avais lu cela dans un roman, j'en aurais ri". Et aussitôt, il décida de descendre où le descendrait, d'abdicuer sa personnalité pour quelque temps, de faire payer à celle qu'il appelait toujours "la meurtrière" chacune des larmes qu'il avait versées et, qu'avant lui, son père avait versées. Le garçon apporta les plats sur la table, ainsi que la bouteille de vin. Julien se versa une rasade qu'il avala d'un

trait et tout en surveillant son ennemi, il fit honneur au souper. Le conducteur venait de passer, annonçant Bois St. Paul. La jeune fille s'était levée. Julien la suivit. Elle s'installa dans l'un des chars-parloirs. Le fauteuil voisin était vide. Il s'y assit. Il remarqua que sa démarche était élégante et qu'elle avait une taille superbe. Elle était vêtue d'un léger costume gris en jersey. Une écharpe mauve et une petite chapeau de la même nuance complétaient sa toilette. A la Baie St. Paul, elle demeura assise à son siège sans bouger. Julien respira d'aise, et se tournant vers elle, toujours impassible, il lui demanda de sa voix métallique dont la tonalité glaçait: —Sommes nous loin des Eboulements, Mademoiselle? —C'est la station suivante. Est-ce là que vous allez? —Oui. —Oui. —Moi aussi, fit-elle avec un sourire, qui le troubla. Mais il se raidit et commanda à son cœur de n'éprouver aucune émotion. —Les Eboulements, cria le conducteur. Le jeune homme alla chercher ses bagages qu'il transporta sur le marchepied. Le train stoppa. Il en descendit, aperçut Paul, lui serra la main, et de suite lui demanda de ne pas prononcer son nom. —Je m'appelle plus Julien Dauray, du moins pour un temps. Je l'expliquerai pourquoi plus tard. —Bonjour Adèle! crièrent deux voix fraîches de jeune fille.

Il se retourna et vit la nouvelle venue se jeter dans les bras de ses amies et les embrasser. —Pitoune! A cet appel lancé par Chantal, un petit bonhomme d'une quinzaine d'années, aux cheveux embrouillés qui pendait hors de la casquette, aux yeux singulièrement vifs, s'avança avec assurance. —Où vous voulez-y que je vous mène, fit-il en enlevant d'entre ses dents, une énorme pipe où il fumait du tabac canadien acre et fort. —A l'hôtel des Laurentides. —Attendez moi une minute, j'vais approcher mon joual. Déjà l'animation cessait graduellement à mesure que les gens désertaient le quai de la gare et que les autos et les voitures se dirigeaient, soit vers les différents hôtels situés vers le village dressé à trois milles plus haut, sur le sommet d'une côte, à douze cents pieds d'altitude. L'hôtelier des Laurentides est situé face à la mer. Une véranda et fait le tour. En entrant, l'on pénètre dans un petit hall où une grosse cheminée en calloix des champs envoie. Quelques hôtes après le souper y dévinaient où y potinaient, d'autres étaient dans la salle à manger à terminer leurs repas, d'autres, sur la véranda. Sur le chemin, les jeunes gens et les jeunes filles se dirigeaient vers le bureau de poste. L'heure de la messe est toujours attendue avec impatience, même en villégiature, l'on pourrait dire, surtout en villégiature. (A Suivre.)

Carte F. Dodo Coles Canada Edifice Edmundston Avocat J. Albert J. Bureau: Voisin de Edmundston Architectes P. Lansc... Den... Au... Les O... Bureau: Prom... Vos... Seront... de la... Un mariage plus important nous pouvons... cartes ou... LES PR... Les... Ton... Huile de Fo... Demandes... P. W. M.

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Twiss... Coins des rues Canada & Comte Edifice Hall Edmundston, N.B.

Avocat Casier-P. "S" Fél. 42 M.-D. CORMIER B.A. Avocat, Notaire Public Edmundston, N. B.

Collection J.-A. CHAREST, Juge de Paix... Spécialité: collection des comptes et prompts remises ST-JACQUES, N.B.

Avocat J.-E. MICHAUD... Bureaux: rue St-François, autrefois occupé par M. Fius M. Chaud. Edmundston, N. B.

Pharmacie VANWART... Edifice David voisin du bureau-de-poste Service Courtois Téléphone 189-21

Entrepreneur A. BOUCHER... Peinture - Tapisserie - Imitations - Frais Numéraires - Spécialité: Réparation des vieux meubles. Royal Hotel. Tél. 126-21

Avocat Albert J. DIONNE... B.A. Avocat, Notaire Public Bureaux: Chez J. Tétu Voisin de Jos E. Bard. Edmundston, N. B.



Architectes BEAULE & MORISSETTE ARCHITECTES... SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu. OSCAR BEAULE ALBERT MORISSETTE A.A.P.Q. & R.I.C.A. 21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables P. Lansdowne Belyea W. Clarence McNeice BELVEA ET MCNEICE COMPTABLES LICENCIÉS... Dans La Province De Québec Et Au Canada Auditeurs Pour La Ville de Campbellton Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B. Bureaux: St-Jean, - Moncton, - Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD, "PEOPLE'S MARKET" Viandes fraîches - Epicerie - Poissons Fruits - Légumes. Téléphone 18-11 Prompte livraison à domicile en tout temps.

Advertisement for Madawaska featuring a car illustration and text: 'Et Vos amis? Seront-ils de la noce? Un mariage nécessite bien des préparatifs... Le Madawaska N.B.'

DEMANDEZ TOUJOURS LES PRODUITS DES 1000 MEMBRES CANADIENS-FRANÇAIS "Les Produits Martin" comprenant: Tonique Peuplier - Liniment Martin - Poli à Métal - Golden Star - Liniment pour les animaux - Huile de Castor - Huile d'Olive - Huile Camphrée - Camphre - Huile de Foie de Morue - Essence de Vanille. Demandez ces produits à votre marchand. S'il ne les a pas écrivez directement à: P. W. MARTIN, - Edmundston, N.-B.

AU FOYER

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE-CANADIENNE. La fenêtre ouverte

Pendant l'été nous ne rencontrons aucune opposition à la fenêtre ouverte, mais maintenant que la belle saison serait bientôt passée, il nous convient d'insister sur le besoin qui existe de se procurer le bon air du dehors l'hiver comme l'été. Grand nombre des maladies qui s'y passent pendant l'hiver sont causées par le changement dans les habitudes de la population qui croit devoir se renfermer jour et nuit dans des pièces mal aérées et sur chauffées. L'air du dehors nous est aussi indispensable pendant la nuit lors que nous nous reposons que pendant la journée. Quand la fenêtre de notre chambre à coucher est ouverte, nous dormons mieux et nous sommes mieux disposés à nous lever quand vient le matin. Afin d'en retirer les bienfaits désirés, il n'est pas nécessaire que la fenêtre soit grande ouverte. Il suffit de régler l'ouverture d'après le degré de la température du dehors et par le vent. Il arrive souvent une nuit de vent froide et alors il suffit de ménager une toute petite ouverture afin de permettre à l'air de circuler. Nous devons toujours dormir dans une pièce où l'air de dehors circule constamment.

Il faut nous rappeler que les couvertures du lit doivent suffire à maintenir la chaleur du corps pendant la nuit, mais que leur qualité ne doit pas être excessive. Jour et nuit il faut toujours régler l'habillement d'après la température et non pas la saison de l'année. Les mères oublient cela souvent et elles font coucher leurs bébés sous trop de couvertures. Il arrive, donc, que l'enfant sent trop la chaleur et fait glisser les couvertures à terre, ainsi s'exposant indûment le corps.

La valeur de la fenêtre ouverte a été comprise dès le début du mouvement vers la prévention de la tuberculose, où savons maintenant que l'air du dehors est un des meilleurs de Dieu. L'air du soir est aussi salubre que celui du jour. Dormons avec la fenêtre ouverte!

Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement.

CHOSSES UTILES A SAVOIR

LES VERTUS DU CITRON

Peu de personnes se rendent compte de la valeur inestimable des citrons; en cas de fièvre, de mal de gorge, de torpeur du foie, ses qualités médicinales sont sans rivales: 1-Voici vingt usages auxquels on peut l'employer: 1-Deux ou trois tranches de citrons dans une tasse de thé fort guérissent un mal de tête bilieux. 2-Le jus de citron dans une tasse d'eau chaude prise le matin se réveille, est un excellent régulateur du foie et économise bien des drogues. 3-Quelques gouttes de citron dans de l'eau ordinaire font un dentifrice excellent. 4-Une lotion de jus de citron et d'eau de rose enlève les tâches de rousseau et blanchit la peau. 5-Le jus de citron avec l'huile d'olive est bien préférable au vinaigre pour assaisonner la salade - il fait mieux parts égales. 6-Le jus de citron sur un morceau de sucre est bon pour l'enrouement. 7-L'application externe du jus de citron calme l'irritation des morsures d'insectes. 8-On fait une boisson rafraîchissante en ajoutant un oeuf fraîchement battu à la limonade. 9-Le même mélange congelé fait un sorbet délicieux. 10-Si on met dans de la se-

Le Rosaire du Moine

Autrefois dans un monastère austère Du pays de France, existait Un bon moine qui récitait Tout le long du jour son Rosaire. Il n'était pas docte en grammaire, La mère Pauvre à l'enfant n'avait appris Qu'un seul point, mais qui fut compris: Bien dire toujours son Rosaire. Il vécut dans l'humble mystère Et guère En ce monde ne fut connu Mais acquit bien grande vertu En disant sans fin le Rosaire. Un jour la mort égalitaire, Légère Prit le moine. Avant de mourir. Il venait juste de finir. Un pieux et fervent Rosaire. Et lorsqu'ils eurent mis leur frère En terre, Les moines revinrent sans bruit En égrenant encor pour lui Quelques Ave de leur Rosaire. Mais O prodige! sur la bière Du Frère. Un lis commença de germer Dont la fleur portait imprimé L'Ave Maria du Rosaire. -"Le Messager du S.-Coeur."

LES ROUTES ROUGES

Je m'attendais, certes, à un gros courrier en réponse à l'article: Les "poux" de la route, mais tout de même, pas à un si formidable! Il prouve à quel point cette question entre actuellement dans une phase aiguë. Songez que, du 13 juillet au 1er septembre, 436 personnes ont été tuées sur la route et 1,035 blessées, chiffres au-dessous de la vérité, car, que d'accidents non officiellement constatés! Ce courrier est d'un intérêt passionnant. Il provient de toutes les classes... des Sociétés d'assurances et des garagistes... de nouveaux riches et de contonniers... spectateurs permanents d'accidents sans nombre. Il m'a montré aussi les milieux inattendus, dans lesquels pénètre la "Croix". Impossible de remercier. Ils sont trop. L'extrait seulement les caractéristiques de ce courrier. Il y a, d'abord, eux qui disent: Je suis la force et la vitesse; les "poux" n'ont qu'à se garer. Quand le chasseur parcourt la plaine, le fusil à la main, les lapins filent au terrier. Que les "poux" en fassent autant... Le poète latin ne parlait pas autrement: Paucis vivit humanum genus... Tadiuction: A part les chauffeurs, rien ne compte plus ici-bas. D'autres plaident les circonstances atténuantes: L'éducation des "poux" est entièrement à faire: "Regardez cette maman qui arrive avec son bambin au passage à niveau. Avant d'ouvrir le portillon, comme elle regarde à droite et à gauche! Colle elle franchit rapidement les voies ferrées! Revenue sur la route, elle ne pense à rien. Or, s'il passe un train toutes les deux heures, il passe, et à des vitesses supérieures, une auto, sur la route, toutes les deux minutes. Songez que des autos, même de faible force font du 70. A cette vitesse, 19 mètres 4,333 sont franchis à la seconde. Un "poux" surgit...! Le conducteur aura à le voir, à lâcher l'accélérateur, à agir sur le frein, à penser à sa gauche, à son frein, à penser à sa gauche, à son arrière... Mettons cinq secondes... Cela fait 100 mètres... Si le "poux" ne prend pas ses précautions... ou si, après avoir décidé de traverser, il revient sur ses pas... il se fait écraser... A qui la faute? Mais les "poux" réagissent... Ils affirment leur droit d'exister, et sans être obsédés par le danger d'écrasement. Alors, les uns proposent la limitation de la force propulsive des moteurs. Pratiquement, on n'a pas besoin de faire plus de 50 kilomètres en palier... D'autres répondent: Non, la solution n'est pas là. L'auto est

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS CHANGEMENTS D'HORAIRE LE 30 SEPTEMBRE

Les Chemins de fer nationaux du Canada, annoncent les changements suivants, à partir de Lundi le 30 septembre: Le convoi No. 51 quittera Edmundston à 2:25 heures du matin, tous les jours excepté le dimanche, au lieu de 2:40, et arrivera à Monk à 7:20 heures du matin. Le convoi No. 52 arrivera à Edmundston, en venant de Monk, à 2:55 du matin, tous les jours excepté le dimanche, au lieu de 2:40, quittant Monk à 10:10 heures du soir, au lieu de 10 heures. 3-15-265.

Dr. A. M. SORMANY RAYONS X - TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES Heures de bureau: 8 heures à midi - 1 hre à 4 hres de l'après-midi - 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

un mode de transport rapide. C'est sa raison d'être. Réduire la vitesse des autos, c'est ruiner l'industrie nationale. Alors...? Doubler la largeur des routes... Dériver ces routes hors du centre des villes et des villages, en pensant que les riverains ont tout de même le droit de ne pas être, jour et nuit, empoussiérés, klaxonnés et écrasés. Ne pas trop réparer ces routes dans la traversée des agglomérations... Interdire les petites rues par des balises mobiles, etc.

La défense des villages par les caniveaux à beaucoup de partisans, et très ardents. "Non, m'écrivit un sympathique confrère, les caniveaux ne gênent personne s'ils sont élargis de la façon suivante." Et il me fait le dessin curieux d'un caniveau doté de trois passages à niveau... un, pour les pieds du cheval; les deux autres pour les roues de toutes voitures. Si l'auto consent à ralentir, il boira l'obstacle avec aisance. S'il refuse, sa carrosserie payera automatiquement sa rosserie. Une foule de maires sont prêts à prendre des résolutions en ce sens pour protéger la vie de leurs administrés.

Quelques-uns proposent de faire de nos coins, jusqu'ici épargnés, des "zones interdites". Défense aux autos d'y pénétrer. Si ces messieurs ou dames veulent y entrer, ils laisseront leur voiture à la porte, comme à l'entrée d'une mosquée, on laisse sa chaussure... Beaucoup protestent contre les facilités suspectes avec lesquelles on donne, avec la voiture, le permis de conduire.

Une femme m'écrivit: "Mon mari a son permis... Heureusement, il a assis un chauffeur! Je vous garantis que je ne me risque jamais, ni moi ni mes enfants, quand c'est "Monsieur" qui conduit..." Hélas! il y a aussi les femmes et les enfants des autres... Une autre proposition: Dire aux amateurs de vitesse: Les Compagnies de chemin de fer possèdent des lignes à elles, sur des terrains qui leur appartiennent. Faites pareil. Cassez-vous la figure (je traduis...) mais pas la nôtre. Et il joint à son envoi le tragique dessin d'Abel Faivre d'avant-hier: La Mort avec sa faucille, dominant la route où, à tombeaux ouverts, dévalent les bolides. Elle leur crie: "Plus vite encore!... Tas de moules!"

Quant aux sanctions, c'est l'immense problème pour les deux premières. Interdire aux assurances, et sous les sanctions les plus graves, d'assurer totalement. Il resterait toujours une fraction personnelle à payer, correspondant à la culpabilité. 2o Retrait du permis de conduire pour un délai à fixer suivant la gravité du délit. 3o Ordre de ne donner d'essence que sur la présentation du permis.

Une meilleure organisation de la police des routes. Mobiliser, non seulement les gendarmes, mais aussi les fonctionnaires qui "circulent", les agents des ponts et chaussées, les conseillers municipaux, les percepteurs, les chefs cantonniers... Leur donner un droit de verbaliser contre les chauffards en délire de vitesse. 5o Ajouter à la carte grise une carte intitulée: Casier judiciaire des automobilistes.

Plusieurs vont bien plus loin encore et esagèrent: "Le moyen d'empêcher les "mabouls" de démolir les braves gens...? Oh! c'est très simple: Les démolir eux-mêmes... Chez moi, dans le Velay, les foires étaient régulièrement empoisonnées par des rixes entre paysans... Deux gouverneurs bédouins y avaient perdu leur latin. Arrive un troisième, genre Mussolini. Il ne fit qu'un tout petit décret: Sera puni de mort quiconque sera trouvé porteur d'un fusil. Vous sursautez...? Mais, à partir de ce jour, il n'y eut ni fusils, ni tués ni condamnés à mort pendant une très longue période.

Vous voulez que les "chauffards" se gênent...? Mais pourquoi? Un de mes paysans, en brûlant des herbes, a mis le feu à un bois. Il a eu 10,000 francs d'indemnité, plus des dommages et intérêts. S'il s'était contenté d'écraser trois ou quatre de ses voi-

OCTOBRE

Nouvelle lune, le 2, Premier quartier, le 10, Pleine lune, le 18, Dernier Quartier, le 25.

NOS SAINTS PATRONS

- 10M. S. Rémi, évêque. 20M. SS. Anges Gardiens. 30J. Ste Thérèse de l'E.-J. 4V. S. François d'Assise, conf. 5S. S. Placide; S. Apollinaire. 6D. XXe ap. Pent. 7L. Très Saint Rosaire. 8M. Ste Brigitte, veuve. 9M. S. Denis, év. 10J. S. François de Borgia. 11V. S. Nicaise, m. 12S. SS. Félix et Cyrien, mart. 13D. XXIe ap. Pent. 14L. S. Calixte, p. et m. 15M. Ste Thérèse, v. 16M. S. Gérard Majella. 17J. S. Luc, évangéliste. 18V. S. Pierre d'Alcantara, c. 19S. S. Pierre d'Alcantara. 20D. XXIIe ap. Pent. 21L. S. Viateur, év. 22M. Ste Cordule. 23M. S. Théodore, m. 24J. S. Raphaël, S. Magloire. 25V. S. Chrysanthé et Ste Darie. 26S. S. Evariste, m. 27D. XXIIIe ap. Pent. 28L. SS. Simon et Jude, ap. 29M. S. Narcisse, év. 30M. S. Alphonse Rodriguez. 31J. Jérome - S. Quentin.

sins, l'assurance le mettait à l'abri de tout... Quelle immoralité!

Oui, courrier intéressant, et que je conserve. Je souhaiterais que les journalistes continuent à ce sujet cette campagne de presse, et mes confrères aussi.

L'opinion est tellement tout en France! Si on taxait d'"imbécile" le chauffeur qui ne veut jamais se laisser dépasser ou d'"assassin" celui qui vire à gauche...

Si la religion dénonçait devant ses fidèles la monstrueuse mentalité de celui qui dit: "Je suis assis sur... Je peux maintenant écraser tout le monde!... Oui, peu de l'opinion changeraient...

C'est aux écrivains, aux édités, aux prêtres, à buriner dans les âmes ce sentiment de la responsabilité... à crier, à tous, le commandement divin: "Tu ne tueras pas, même si tu es chauffeur, même si tu est assis..." Et, à défaut des hommes, il y a quelque'un là-haut, qui te demandera compte du sang de ton frère écrasé par toi, une nuit, sur la route déserte... Pierre L'ERMITE.

AU SALON

Vous voudriez, nous disait un ami, que l'on mit dans les salons, un crucifix ou une statue de la Vierge; mais vous n'avez pas réfléchi à l'indécence qu'il y aurait parfois à la faire. -Et comment cela? -Dans les conversations mondaines, vous ne l'ignorez pas, il est certains propos un peu... comment dirai-je?... un peu... -Oui... un peu... -C'est cela, vous comprenez; et il est préférable qu'un Christ ou une Madonne ne préside pas à ces papotages, pas plus, d'ailleurs, qu'aux nombreux accros à la charité dont on ne se prive guère. -Eh bien! vous en serez réjoui à supprimer les propos un peu... oui, un peu... et à veiller sur vos paroles pour ne pas manquer à la charité. Voyez-vous un grand mal à ce résultat? Le niveau de votre salon y perdrait-il? -Hum! soit, je l'admets, mais les danses, Monsieur! Trouvez-vous qu'il soit bienséant de danser devant un crucifix? -Soyez juge vous-même et tranchez ce dilemme: si vous estimez qu'il n'y a aucun mal à danser, pourquoi auriez-vous honte de la faire dans un salon bûni par la présence du Christ et de sa Mère? Si vous trouvez qu'il y a du mal, pourquoi le faites-vous? -Je n'ai pas entendu la réponse. -Notre ami court encore.

Un chasseur a invité des amis à dîner.

On se met à table.

Le chasseur - Je vous avais promis de l'original, mais ma cuisinière a manqué son plat.

Toto - C'est pas la cuisinière qui l'a manqué, c'est ton fusil, papa, j'étais avec toi.

GATEAUX FRAIS ET DELICIEUX De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAN" de Montréal - Différentes Sortes. A Vendre Chez PHILIPPE MONETTE, Rue de l'Eglise, - Edmundston, N.-B.

"Prevenir l'Incendie..."

--est souvent chose bien facile--mais

Reparer un Desastre

--est souvent impossible



N'accrochez pas de matériel combustible près du poêle.



Tenez vos poêles et chauffe-
rettes à l'huile en bon état de pro-
preté et surveillez-les bien.



Ne placez pas votre poêle et
tuyau à proximité des boiseries.



Un raccordement électrique
mal fait peut causer un incendie.



Eteignez bien vos bouts de ci-
gares ou cigarettes en les jetant.



Soyez prudents à la maison a-
vec les appareils électriques.



Que vos caves, vos hangars et
votre grenier soient bien propres.

POURQUOI ETRE PRUDENTS ?

(Par H. LANGLOIS)

Les propagateurs des maximes de prévention des incendies se demandent quelquefois: "Combien de personnes ont pensé sérieusement à cette question: "Pourquoi être prudents?"

Trop souvent hélas l'attitude d'une grande partie de la population se résume à cette assertion: "Je n'ai pas le temps de m'occuper de cela, que les compagnies d'assurances paient..." C'est exactement ce qu'un ex-échevin, alors en office, me fit lorsque je l'approchai pour causer prévention. Je lui faisais remarquer les progrès accomplis depuis l'établissement du Bureau de Prévention ainsi que du bon fonctionnement du Bureau des commissaires des incendies, j'attirais son attention sur le fait qu'une certaine personne tenant un établissement à proximité de son propre magasin avait été arrêtée par notre personnel pour avoir mis le feu.

Je demandai à ce monsieur ce qui serait advenu de son commerce si le feu n'avait pas été maîtrisé en temps. Il me répondit: "Si je passe au feu les assurances paieront..." Je répliquai: "C'est très bien, mais êtes-vous assuré 100 centins dans la piastra, le temps que votre magasin sera fermé pour réparations vous sera-t-il compensé par les compagnies d'assurances..." et sa réponse textuelle fut: "Si les compagnies d'assurances ne veulent pas payer, qu'elles n'assurent pas..." Et ceci par un homme qui avait été choisi pour représenter son quartier, et qui était à même de savoir, que ceux qui passent au feu, honnêtement, accidentellement, font rarement d'argent.

C'est très bien de décharger le fardeau des pertes sur les compagnies d'assurances. Mais en fin de compte, qui paie les compagnies d'assurances si ce n'est vous et moi; nous versons nos primes d'assurance aux compagnies qui ne font qu'administrer ces argent et elles les distribuent selon le besoin.

Et puis, si quelqu'un peut mettre en doute la nécessité d'une propagande qui tendrait à faire diminuer les pertes causées par le feu, qu'il s'arrête au fait que le feu cause une moyenne de 350 pertes de vies au Canada annuellement, sans compter près de 1000 blessés qui sont rendus partiellement ou totalement incapables de subvenir à leur besoins. Peut-être ceci méritera-t-il sa considération.

"Quelques Conseils"

Qui étant suivis, pourront éviter bien des malheurs !

NE LAISSEZ PAS SEULEMENT AU PROPRIETAIRE la responsabilité de votre logement; inspectez votre logis du sous-sol au grenier.

NE PERMETTEZ pas aux enfants de jouer avec des allumettes.

NE JETEZ PAS D'ALLUMETTES ENFLAMMEES, ni de cigares ou cigarettes mal éteints.

NE VOUS SERVEZ PAS DE GAZOLINE OU DE BENZINE pour nettoyer des vêtements, lorsque vous êtes à proximité d'une lumière ou d'un feu ouvert.

NE REMPLISSEZ JAMAIS VOS LAMPES A PETROLE OU A GAZOLINE lorsqu'elles sont allumées. Tenez les brûleurs bien propres.

NE LAISSEZ PAS VOS CENDRES DANS DES RECEPTACLES EN BOIS ou autre matériel combustible. Tenez-les éloignés des boiseries. Ne vous servez pas d'huile dont le point d'inflammation est plutôt bas.

NE LAISSEZ PAS LES DECHETS, rebuts, papiers, paille d'emballage, etc., s'accumuler dans vos caves ou greniers; en attendant qu'ils soient enlevés, placez-les dans des réceptacles en métal munis d'un couvercle.

NE VOUS SERVEZ QUE D'ALLUMETTES DE SU-RETE, elles ne coûtent pas plus cher.

N'EMPLOYEZ JAMAIS DE PETROLE pour allumer votre poêle.

TENEZ VOS VADROUILLES en linges huileux dans un réceptacle en métal.

En 1928, \$36,000,000.00 de dollars s'en allèrent en fumée. Ces capitaux ne reviennent pas. Quand une industrie a souffert d'incendie, le chômage s'ensuit; quelquefois il n'est que temporaire, mais quelquefois aussi il est permanent, et dans ce dernier cas les ouvriers sont obligés de chercher de l'ouvrage ailleurs, ce qui n'est pas toujours facile et souvent ces incendies sont la cause que des nôtres émigrent aux Etats-Unis, et aussi le Canada perd de son capital humain, au profit d'une nation étrangère.

Que pouvons-nous faire pour arrêter les déprédations du Démon du Feu? Il suffit d'être prudents, de prévenir les incendies. Dans nos voyers nous devrions empêcher la pratique de nombreux petits riens qui semblent peut de chose en eux-mêmes, mais qui

néanmoins peuvent occasionner de grands incendies. Nous devrions ensuite prendre les précautions les plus élémentaires comme, voir au nettoyage annuel des cheminées et des tuyaux, ne pas placer de cendres chaudes dans des réceptacles en bois ou autres matériels combustibles ne servir seulement d'appareils électriques qui sont parfaitement en ordre, être soigneux dans l'usage des matières inflammables comme la gazoline, le pétrole, etc. Des précautions semblables devraient aussi exister à l'atelier, au bureau, etc.

Mettez ces maximes en pratique non pas seulement durant la semaine de prévention, mais toujours, ayant à l'esprit que "VAUT MIEUX PREVENIR QUE GUERIR..."

POMPIERS EN L'AN 135 AVANT J. C.

En parcourant l'Encyclopédie l'on y découvre que de tout temps le feu a été un élément avec lequel il fallait compter.

La mythologie nous enseigne que les anciens professaient le culte du feu au plus haut degré; dans l'Inde encore de nos jours les "Vedas" ou livres de cantiques son remplis d'hymnes adressés au feu divinisé sous les noms de "Agni" et "Tvatchi".

Les anciens Persans regardaient le feu comme un être céleste, chef du monde pur, et fils du grand dieu "Ormazi". Le soleil et la flamme terrestre étaient ses manifestations et recevaient les honneurs destinés aux dieux. Il était alors défendu de souiller le feu par quelque chose d'impur et c'est pourquoi il était défendu de brûler les morts.

Les Grecs adorèrent le feu jusqu'à leur figuration au siège d'Ispahan en 1722, sous l'étendard de Mahmoud. Les Grecs honoraient le feu du foyer sous les traits de la déesse Restia et le feu industriel dans la personne du dieu Hephaistos. Ce culte donna naissance chez les Romains au culte de Vesta et de Vulcain.

Les vierges Vestales avaient charge du feu divin brûlant devant Vesta et Vulcain, et sous peine de mort ne devaient jamais permettre qu'il s'éteigne.

Quoique l'on puisse retracer le feu aux origines du monde, ce n'est qu'après au-delà de 4000 ans, ou plus particulièrement en l'an 135 avant J. C., que l'on trouve un semblant de corps organisé pour combattre les flammes. En effet dans l'histoire du feu à travers les âges nous trouvons qu'un incendie s'était déclaré à Messine devant la demeure du Consul Aquilus, et qu'un Syrien nommé Eunus se mit à la tête de 50 esclaves pour combattre les flammes (il n'est pas fait mention des moyens qu'il employa) et fit si bien que le Consul le paya de ses propres deniers afin de lui témoigner sa reconnaissance. De plus il le chargea de voir à organiser un corps qui au besoin, s'occuperait de combattre les flammes. Et ainsi naquit la première brigade du feu.

Si de nos jours il existe encore des peuplades pour qui le feu est un dieu il n'en est pas de même de nous; quoiqu'il soit un élément nécessaire à notre vie journalière, il faut le tenir sous le joug, car sinon il aura bientôt tout anéanti autour de lui; rien ne lui est sacré; les vies humaines même ne trouvent pas grâce devant lui.



Nettoyez bien vos cours et les abords de votre maison.



Ne vous servez pas de chandelles ni de lumière ouverte dans les garde-robes ou endroits obscurs; servez-vous d'une torche (flashlight).



Une allumette jetée au hasard si elle n'est pas éteinte, peut être la cause d'une conflagration.



Faites inspecter vos installations électriques.



Les bouts de cigarettes laissés un peu partout peuvent être la cause de la perte de vos biens.



RAMONEZ votre cheminée à l'automne et au printemps. C'est une nécessité!



Ayez toujours un extincteur chimique à portée de la main, il peut vous sauver la vie.

Pour vos assurances consultez

J. ERNEST HEBERT
ASSURANCES GENERALES

"Great West Life Insurance Co.
Feu - Accident - Maladie, etc.
Bureau: Palais de Justice
rue St-François.

Pour tout genre d'assurances consultez:

Max. D. CORMIER

ASSURANCES GENERALES
Vie: Mutual Life of Canada Ltd.,
Accident-maladie: Canada Accident Ltd.,
Feu Palatine, London & Lancashire

Bureau: Immeuble Madawaska
Rue Canada

Protégez votre vie et vos biens en consultant

F. DODD TWEEDIE
ASSURANCES de TOUTES Sortes

Vie - Feu - Automobiles
Accident-maladie, etc., etc.
Bureau: Edifice Madawaska
rue Canada.

Une spécialité en assurances

G. T. KENNEDY
représentant de la
SUN LIFE ASSURANCE Co.

Feu - Accident-maladie -
Automobiles, Etc., Etc.
Bureau: 89 rue de l'Eglise.

"Le lendemain est incertain; l'assurance peut seule protéger les vôtres"

E. J. HUBERT

Courtier en assurances

Feu - Vie - Accident-maladie
Responsabilité patronales
Etc., - Etc.

Bureau: Palais de Justice
Rue St-François.



N'achetez aucun autre auto avant d'avoir coûtit un Chevrolet

Il est certes intéressant d'entendre Pierre, Jean et Jacques formuler leurs opinions sur les valeurs en matière d'auto, mais après tout, l'opinion qui compte le plus pour vous, c'est bien la VOÏRE.

C'est très bien de vous émerveiller du tour de force accompli par Chevrolet en mettant sur le marché un six cylindres de haute qualité... possédant un gros moteur à soupapes-en-tête et à haute compression... pourvu des magnifiques carrosseries réalisées grâce au génie de Fisher... équipé de la manière la plus complète et la plus moderne... et tout cela pour le prix d'un quatre cylindres.

Ce sont là des choses qui peuvent s'expliquer quand on sait que les incomparables ressources de la General Motors sont derrière le Chevrolet. Mais ce que vous devez faire, c'est de vous rendre compte par vous-même de la valeur de cet auto en en prenant le volant et en le conduisant sur la route.

C'est pourquoi nous vous recommandons, peu importe ce que l'on vous a dit du Chevrolet, de vous mettre à la route et de le conduire vous-même avant d'acheter aucun autre auto.

Remarque: nous ne sommes pas affiliés à la General Motors of Canada, Limited.

J. CLARK & SON
EDMUNDSTON, N.-B.

IL EST MEILLEUR PARCE QU'IL EST CANADIEN

LA MARCHÉ DU SON

Voici quelques observations aérostiques faites en ballon:

On entend le sifflet d'une locomotive à 9,000 pieds en l'air.

Le bruit d'un convoi de chemin de fer, un fou de peloton, 7,500 pieds.

Un coup de fusil, l'abolement d'un chien, à 4,500 pieds.

Le cri d'un cop, le son d'une cloche, 4,800 pieds.

La voix humaine porte à 2,000 pieds.

Le croassement des grenouilles, à 2,700 pieds.

Le chant des grillons à 2,700 pieds.

La parole distincte de l'homme en haut se perçoit clairement à 1,500 pieds; de haut en bas, elle ne s'entend bien qu'à 300 pieds environ.

Jeanne, ce fauteuil est couvert de poussière.

—Parce que personne ne vient vous voir madame, avec votre mauvais caractère.

Les fleurs artificielles ont été inventées par des soeurs italiennes. Elles s'en sont servi pour la première fois pour décorer les autels et les reliquaires.

La monnaie devient de mode à Paris en 1829.

Donnez à Votre enfant assez de Vitamines pour le maintenir en bonne santé
L'Emulsion Scott
est le moyen agréable d'obtenir les bienfaits des Vitamines d'Huile de Foie de Morue

Scott & Bowne, Toronto, Ont.

CHARBON



Je suis seul agent pour les Charbons et Coke suivants:

- SPRINGHILL
- ACADIA
- OLD MINE SIDNEY
- BESCO COKE
- LASALLE COKE
- LACKAWANNA (Charbon dur)

Ces charbons sont les meilleurs sur le marché, et le meilleur charbon est toujours le plus économique, parce que vous obtenez plus de charbon et moins de cendres.

Nous apprécions vos commandes.

J. W. HALL
Téléphone 5-42

Rue Canada ———— Edmundston, N.-B.

NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN

That La Cie Electric de Saint-Basile, Limited, a Company duly incorporated under the Companies' Act Chapter 88 of the Revised Statutes of New Brunswick, by Letters Patent under the Great Seal of the Province of New Brunswick, and dated the 30th day of December A.D. 1922, with the powers, rights, and for the following purposes, namely:

To purchase, produce, manufacture, sell and distribute electricity, to light streets, public places, buildings, etc., will make application to His Honour the Lieutenant-Governor-in-Council, for Supplementary Letters Patent, granting to the said Company the following rights, privileges and franchises:

To enter from time to time upon any public streets, roads, squares, open plots of ground or highways in the County of Madawaska, and break up and open such public roads, streets, squares, plots of ground or highways, or any part thereof, for the purpose of erecting and maintaining poles and posts, and stringing and maintaining wires for electric light purposes, and for renewing and repairing the same, and for the placing and maintaining underground along and across such public streets, roads, squares, plots of ground or highways, mains, pipes or conduits for the conveying of electricity for motive power or for heating and lighting purposes, and for renewing and repairing the same.

Before such Company shall break up and open any part of said roads, streets, squares, open plots of ground, bridges and highways, the Company shall give previous notice of its intention to do so in writing to the City or Town Council in any City or incorporated Town, or to the supervisor or road commissioner in any parish or part of a parish in which it is proposed to break up and open any part of said roads, streets, squares, open plots of ground, bridges and

highways, and shall receive the consent in writing so to do of such City or Town Council or Supervisor, or Road Commissioner as the case may be and not otherwise.

That such Company shall and do, at their own proper cost and charges, and to the satisfaction of such City or Town Council or Supervisor or Road Commissioner, and without unnecessary delay, repair and amend the said roads, streets, squares, open plots of ground and highways, pavements or side-walks in every part where they shall be so broken up and opened as aforesaid to the condition to which they were before breaking up or opening the same.

No poles or wires or conduits shall be placed in such a way as to interfere with the poles or wires or conduits of any telephone, telegraph or electric light company now existing or so as to injure or impair, the effective working of any telephone, telegraph or electric light system in operation in this Province in places where any such system may be in operation before such Company hereby incorporated establishing its system, it being understood, however, that nothing herein contained shall be construed to prevent such Company hereby incorporated from erecting its poles or placing its conduits or stringing its wire or laying the same underground on the opposite side of any highway or street to that occupied by the poles or wires of any existing telephone, telegraph or electric light system.

Provided also that such corporation, its agents and workmen shall not in the execution of any of the powers herein given, do or permit any unnecessary damage, nor shall they cut down or injure any fruit, shade or ornamental tree, nor in any way obstruct the entrance to any door or gateway, or place any post or pole directly opposite any window of any store, dwelling house, school house or place of divine worship or in any ditch or any street or

highway.
Any poles used in any City, Town or Village by such Company shall be straight cedar poles of a reasonable size and of sufficient length that any wires placed thereon by such Company shall be not less than 20 feet above the ground, street, road or highway over which the same are placed.

Dated at St. Basile, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, this 24th day of September, A.D. 1929.

La Cie Electric de St-Basile, Ltée.
Per Joseph S. Mercure President
Bélonie A. Cyr, Secrétaire.
4fs-26s.

M. Ferguson demande à M. Sinclair de se prononcer

Ripley, Ont., 1er.—Le premier ministre G. Howard Ferguson a, hier après-midi, défie M. W. E. N. Sinclair, C.R., chef du parti libéral, de déclarer si le parti libéral d'Ontario est en faveur de la prohibition.

«Je défie M. Sinclair ici et maintenant, s'est écrit le premier ministre, de dire s'il est en faveur de la loi de tempérance de l'Ontario ou non. Et lorsqu'il répondra à cela, nous aurons une question que nous pourrions discuter. Eclaircissons ce point d'abord.»

\$300 POUR SA CHEVELURE

Montréal, 1er.—L'hon. juge Archer de la Cour Supérieure vient de condamner la maison Eaton, de Montréal à payer à Madame G. Hogue la somme de \$300., pour dommages à sa chevelure, brûlée par une des coiffeuses de chez Eaton, alors que la demanderesse se faisait «donner un permanent».

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS

Y a-t-il un Squelette dans votre armoire ?

Peut-être que non, mais il peut arriver que vous ayez un spectre honteux de vieille fournaise dans votre cave. Les anciennes fournaises malcommodes se remplacent dans les foyers modernes par une FOURNAISE FAWCETT laquelle est le résultat de plus de soixante ans d'étude, d'expérience et de recherches industrielles.

Permettez-nous de vous expliquer combien peu il vous en coûtera pour installer une Fournaise Fawcett dans votre cave et combien économique et efficace sera son opération.

Si vous nous dites la grandeur de votre maison, le nombre de vos chambres, nos ingénieurs seront heureux de vous aviser gratuitement sur la grosseur de fournaise qu'il vous faut.

Si votre détaillant n'a pas les fournaises



Circulateurs, écrivez directement

NOUS SOMMES ANXIEUX DE VOUS SERVIR

ENAMEL AND HEATING PRODUCTS

LI MITEI
SACKVILLE, N.B. - MONTREAL - WINNIPEG - VANCOUVER.

Détaillant à Edmundston: J. CLARK & SON Ltd

UN BEL EFFET.

Mme de R... doit donner un grand dîner.

Le matin elle commande à Zoé son cuisinier l'acquisition d'une dinde.

Le marché fait Zoé, exhibe son achat devant sa maîtresse.

Celle-ci examina en hochant la tête.

—Oh! madame, dit alors le cordon bleu, quand il aura des ruffles là dessus, vous verrez com-

me la bête fera de l'effet. C'est comme quand madame met ses diamants.

Le pneu en caoutchouc a été inventé en 1845, la plume réservoir, en 1809; les patins à roulettes en 1823; le haut-parleur, en 1871, et le périscope, en 1872.

L'approbation est la louange des esprits justes et la flatterie des esprits supérieurs.

ANNONCANT

1930 NASH "400"

DIGNE SUCCESSEUR D'UN GRAND SUCCES

HUIT DOUBLE ALLUMAGE
SIX DOUBLE ALLUMAGE
SIX SIMPLE



Presentant un groupe d'automobiles totalement nouveau avec les plus nouveaux dessins de carrosseries qui attirent les yeux du monde, et d'une nouvelle construction mécanique d'un caractère le plus perfectionné. Lorsque vous verrez les modèles Nash '400' de 1930 vous admettrez à l'instant le fait que Nash est aujourd'hui d'une façon décisive en tête de cette industrie.



CLAIR MOTORS

GEO. GILBERT CLAIR, PRCP.
BLOC HAMMOND, RUE VICTORIA-EDMUNDSTON, N.-B.

Votre Succes

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habileté personnelle. Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise. Prélèvez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueille avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration L'HONORABLE SIR IORMIDAS LAPORTE
1er Vice-président M. TANCREDE BIENVENU
2e Vice-président M. S.-J.-B. ROLLAND
Président du Bureau des Commissaires Censeurs L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE
CHS.-A. ROY, Gérant général.

Succursale à Edmundston, J.-A. BACON, Gérant.

SYSTEME SENSITIF

Trente-sept bureaux d'un océan à l'autre avec 11,000 milles de fils privés reliant les capitalistes aux champs d'opérations et à tous les échanges par un réseau qui tient cette compagnie en relation constante avec les développements d'affaire. Ce système qui s'étend dans tout le Dominion est sensible à tous les changements qui affectent les conditions des mines, du grain et des huiles et offre les opinions d'experts sur la signification probable des faits du jour.

MINES GRAIN HUILES

Solloway, Mills & Co. Ltd.

37 bureaux reliés par un système de fils privés d'un océan à l'autre.

Chambre 1, Immeuble Long, Rue Canada, Téléphone 135 EDMUNDSTON, N.-B.

Protegez vos Pneus

contre les mauvais chemins avec les fameux

TIRE ARMOR

Vendus avec une garantie de 3 ans et toujours en mains par

F. N. BELANGER

Angle de la rue Parc et 20e Avenue EDMUNDSTON, N. B.

UN BEAU CHOIX DE CHAPEAUX



MESDAMES ET MEDEMOISELLES: Nous avons un choix superbe de Nouveaux Chapeaux en feutre et en velours. Venez vous en choisir un beau pour compléter votre toilette d'automne.

SPECIAL: Chapeaux en velours pour dames, grands 22 à 24, quantité limitée, pour

\$2.50

Aussi BERETS et BONNETS en velours pour fillettes et enfants.

Nous avons un eligne complète de Robes, Manteaux, étoffes à Robes et à Manteaux, ainsi que Souliers, Sous-vêtements, dentelles et autres nouveautés.

SPECIAL: Bouffants en coton ouaté pour enfants, val. 25c et 30c pour dames, val. 80c pour 50c pour dames, val., \$1.00 pour 75c

Mme M. F. Poitras

Rue Victoria, Edmundston, N.-B.

NOTES LOCALES

—M. Léville Bouchard du Lac-Baker était de passage en ville cette semaine par affaires.

—Le Magasin KASNER sera fermé de nouveau lundi le 14 courant à l'occasion des fêtes juives.

—Mme Edmond Boulay est de retour d'une promenade de trois semaines à Cleveland, Ohio, et Détroit, Mich., où elle fut l'invitée de sa sœur Mme Camille Paré et de son amie Mme J. Bte. Michaud.

—Mme Trefflé Arsenault a fait un court voyage à Moncton par affaires la semaine dernière.

—Nous apprenons que Mme J. W. Hall est dangereusement malade et que ses en-fants ont été appelés à son chevet.

—Mme Paul Bérubé, Miles Stella et Géraldine Bérubé et M. Fred Lachance ont passé la fin de semaine à Frédéricton chez des amis.

—M. et Mme J. H. Proulx et leur fille sont actuellement en voyage aux Etats-Unis visitant New-York, Boston, Amesbury, etc. Ils voyagent en auto.

—Dimanche le 6 octobre eut lieu au chalet du club Bachelor à St-Jacques une réception en l'honneur des jeunes filles qui avaient pris part à l'organisation de la Fête du Travail, le 2 septembre.

Le chalet avait été décoré pour la circonstance avec des feuillages aux mille couleurs ce qui donnait un aspect tout spécial.

Mlle Gertrude Collin, "reine d'Edmundston", présidait cette réunion. Elle avait choisi comme "roi" M. Sidney Laporte qui, sans contredit, fut le héros de la fête.

Un succulent souper fut servi au cours duquel plusieurs santé furent présentées. Dans la soirée tous s'amuserent gaiement et ce n'est que vers minuit que l'on songea à se séparer, se promettant bien de revenir voir les Bachelor.

Assistaient à cette fête: M. et Mme Emile Levesque, Rivière-Bleue, Miles Gertrude Collin, Auroré Dionne, Berthe Albert, Anne Daigle, Alma Gagné, Léontine Gagné, Marie Gagné, Jeanne

Sirois, Jeanne Carrier, Léna Powers, Irène Poitras, Amélia Poitras, Nadie Poitras, Eva Cyr, d'Edmundston; Mlles Eva Collin, Lilian Cyr, Claire Albert, Blanche Albert, Bertha Albert, Irène Ouellet, Rose Albert, Eva Albert, Amélia Bourgeois, Ida Daigle, Léona Nadeau, Lilian Albert de St-Hilaire; MM. Robert Sirois, Jos. Michaud, Sidney Laporte, Emile Albert, Antoine Levesque, Onel Levesque, Georges Michaud, Dr. F. Collin, Félix Dugal, Enoil Sirois, Claude Gagné, Arché Long, Alphée Levesque, Guy Albert, Delphis Levesque, Alyre Daigle, René Levesque, Léonide Cyr, Pat. I. Fournier.

M. John Deschaine partait cette semaine pour un voyage à Montréal.

Mme C. Dionne est revenue cette semaine d'un voyage de deux mois à St-Philippe de Néri. Elle sera l'hôte de ses fils MM. Albert et Léon. Dionne pendant quelques semaines et retournera ensuite au Grand Sault. M. Lucien Chamberland de St-Philippe l'accompagne et visite son frère M. Gérard Chamberland, de la Banque Royale de cette ville.

DECEDEE A LAC-BAKER Nous avons le regret d'annoncer la mort de Dame Isabelle Soucy épouse de M. Alfred D. Pelletier, décédée le 9 octobre à l'âge de 21 ans et six mois.

La défunte était depuis deux mois à l'hôpital Laval de Québec, mais elle était revenue chez elle lundi de cette semaine.

Les funérailles auront lieu vendredi matin dans l'église paroissiale. Nos sympathies.

FERGUSON ET LES IVROGNES

Kempville, Ont., 8.—L'assuppression absolue du permis de conduire, et non la prison, pour les chauffeurs en état d'ébriété, voilà ce que le gouvernement ontarien se propose d'établir avec la loi des liqueurs, a déclaré hier soir M. Ferguson, premier ministre. La loi sera amendée dans ce sens. Le chef du gouvernement a ajouté que l'état de choses social en Ontario et en Angleterre était plus avantageux qu'aux Etats-Unis, où règne la prohibition.



Chevaliers de Colomb d'Edmundston

Vendredi 11 octobre

Partie d'huitres — engraisées spécialement — à l'occasion de la Fête de Christophe Colomb.

Dimanche 20 octobre

Assemblée régulière des membres à 2 heures de l'après-midi.

Dimanche 27 octobre

Il y aura une initiation au 1er et 2e degrés de l'Ordre, de plusieurs candidats.

Dimanche 24 novem.

Initiation au 3e Degré de plus de cinquante candidats. — Les membres qui ont des candidats à présenter sont priés de le faire le plus tôt possible.

Le Secrétaire.

NAISSANCES

—Le 3 octobre est née à M. et Mme Ludger Arsenault de Madawaska, Me., une fille baptisée Marie, Cécile, Stella, Parrain et marraine M. et Mme Léville Daigle, cousin et cousine de l'enfant. Mme Fred Babin portait l'enfant au baptême.

—Le 2 courant est née à M. et Mme J. Arsène Normandeau une fille baptisée Marie, Rita, Thérèse, Parrain et marraine M. et Mme J. A. Bacon; porteuse Mme F. Picard.

—Le 3 courant est né à M. et Mme Wilfred Saindon un fils baptisé Joseph, Richard, Emile, Parrain et marraine M. et Mme Paul Martin.

—Le 4 courant est née à M. et Mme Raphaël Godin une fille baptisée Marie, Philomène, Berthe, Parrain et marraine M. et Mme J. A. Breau.

DECES

—Le 5 courant est décédé Normand Enfant de M. et Mme Alphonse Bossé, à l'âge de 5 mois.

—Le 6 courant est décédé Roger-Doris fils de M. et Mme Félix Clavette, à l'âge de un mois.



RAYMOND BREAU Pharmacien.

Avis aux chasseurs: En expédiant votre gibier chez-vous, ne manquez pas d'attacher l'étiquette de votre permis à la tête et le cachet en métal à la peau. Publié par le Club de Chasse et de Pêche de Madawaska, dans l'intérêt du comté, pour la préservation de nos ressources naturelles.

MAISON A VENDRE: Maison en bonnes conditions située sur la 21e avenue au No. 13, à vendre à bon marché. Pour plus d'informations s'adresser à Mlle Tilly THOMAS, Edmundston, N.-B. 861-1f-10

LAIT! LAIT! LAIT! On demande un laitier qui pourra laisser deux pintes de lait par jour, à la PHARMACIE VAN WART. Prière de se présenter immédiatement. 860-1f-10.

Aussi Pur que l'Enfance DOROTHY BRAND STERILIZED EVAPORATED MILK. Les Enfants en Raffolent... Sa pureté est toujours la même. VIDEZ une boîte de Lait "Dorothy" dans un pot, ajoutez quantité égale d'eau et brasses avec une cuiller. Vous obtenez ainsi un excellent lait frais, riche et crémeux, prêt à boire. Les enfants en raffolent. Il se recommande aussi pour le thé, le café, les céréales ou les fruits. De fait, il peut servir à toutes fins, tout comme le lait frais. Sa digestion, pour les enfants, est facilitée par le fait que son homogénéisation sous une pression de 2,000 livres, en a divisé les molécules de gras. Essayez-le — sa pureté est garantie. On le reconnaît à son étiquette portant le Bébé Dorothy — "Notre Emblème de Pureté". Le LAIT Canadien.

Quelle Epreuve! Neuf Radios en Concurrence dans la meme Chambre! Dans la soirée de vendredi le 12 juillet, l'épreuve fut faite... Neuf concurrents parmi les principales marques, côté à côté... Tous rattachés à la même antenne... Même connections. Même chambre... Tous en bon ordre. Tous de nouveaux modèles... Et alors ils furent mis en action au moyen d'un commutateur multiple, l'un après l'autre... au même poste de transmission, en présence d'une douzaine de spectateurs. On tint un record soigné de la performance de chacun, quand au volume, à la sélection (sensibilité), à la clarté, au son. Et alors ils furent soumis à une épreuve encore plus rigoureuse... On fit faire au disque de chacun un tour complet, pour enregistrer les postes captés, leur volume et leur clarté. Il y eut parmi ce groupe un Radio qui capta les postes d'une façon incroyablement avec un plus grand volume et une plus grande clarté que les autres... ce Radio était le Rogers! Quand on pouvait à peine entendre les autres, à plein volume, le Rogers 1930, dans plusieurs cas, pouvait être réduit d'un quart et chaque mot ou son était bien entendu. L'épreuve au laboratoire est plus rigoureuse que celle faite à la maison. Elle ne donne que les résultats comparatifs. Elle ne demande pas de faveur pour les conditions; le temps et l'endroit les affectent tous également. Seulement quelques heures d'essai, mais qui signifient des années de satisfaction. Le Rogers 1930 vous est offert avec l'espoir que vous en attendrez beaucoup, avec la promesse que vous ne serez pas déçu. Le Rogers 1930, de construction nouvelle mais appuyé par un record d'une performance prouvée de cinq ans et des lampes A-C garanties, vous vient avec la meilleure réputation jamais obtenue par un radio récepteur. ROGERS-MAJECTIC CORPORATION LIMITED MONTREAL TORONTO WINNIPEG ROGERS BATTERYLESS RADIO DENIS M. MARTIN Rue Victoria Edmundston, N.-B.

Magasins Independants "Victoria" Economie Service du Téléphone Qualité Livraison Gratuite 4 RAISONS Au Comptant Seulement 4 RAISONS Une Semaine du 11 au 17 oct. Thé Noir "Victoria" 1 lb 75c 1-2 lb 38c Café "Dollar" 1 lb 59c Thé "Victoria" Orange Pekoe 1-2 45c Muffets, 2 paquets pour 25c Fèves au lard Clark, bte No. 3 21c Sirop de Blé d'Inde Crown, bte 2 lbs 15c bte 5 lbs 33c bte 10 lbs 63c Poudre à Pâte Magic, bte 1 lb 34c Confitures aux Ananas, 40 oz 41c Ketchup L.M.L., bte 26 oz 21c Fromage Victoria, la lb 33c Miel Blanc, chaudière 5 lbs 69c Corn Flakes Quaker, 3 paquets pour 25c Moutarde Libby's, 9 oz 11c Epices à marinades, le paquet 10c Rice Krispies, 2 paquets pour 25c Lux, 3 paquets pour 25c CHIPSO, gros paquet 22c CAFE Seal Brand, bte 1 lb 62c Chocolat Baker, palette 1-2 lb 25c Old Dutch Cleanser, la boîte 10c PRIX SPECIAL POUR BEURRE PAR QUANTITE 1 lb 69c

FRED T. LAJOIE Angle des rues Victoria et St-Basile Edmundston, N. B. JOS MICHAUD Angle des rues St-François et Laporte N. B.

CINQ LE S Les off M. Wo de la rég Gutherie, sion local vant le G la constr gare du vaux son quelqie tra cer la stat l'hiver de M. Wo le C. P. R. gation d'e conomie se qui sév transporta l'Ouest. On sait grain est bîle. La r les années ducteurs d dans les s teurs et a montent. n'ont don grain à fa présente un millions de pour le C. Pour faire tior consi venus, le dien Pacific suspendre cours, com me ceux d la gare à E Cas trav dront au n On conclut tion da portant pot ter des me tout son ré Mais d'a dépenses né vent être r d'économie, concurrence Le C. P. R. à Edmudr ner à don vice efficace suivre une res. S'il s'agit tion de plus mille dollars hôtel luxue R. en cons grands cent prendre que raire des tra taine conség de cette rich Mais que dépense de dollars pour si important Quelle écon ser en arrê tant que que les revefects en n'a Franchem que les autor donnent pas suspendre ce on constate pressées par donner. C'est communiém des coups. Le C. P. R. coopérer ave de fer pour des traverses comté de Ma ville d'Edmudr C'est le Char pour la Ten et le Conseil les demandes de tenacité. REMEM Monsieur du Lac-Baker cément tou qui lui ont té pathie à l'occe son épouse, et qui ont assisté nombre aux n un cordial me JMI Le Conseil Colomb de Y donnera une iré à plusieurs che prochain le